

Le FRONT OUVRIER

"Pour un monde ouvrier plus chrétien"

Vol. 1 — No 37

MONTREAL, QUE., 11 AOUT 1945

Rédaction et Administration
1937, St-Denis, Montréal 18

L'AVENTURE PRODIGIEUSE D'UN PRISONNIER CANADIEN

Voir pages 10 et 11

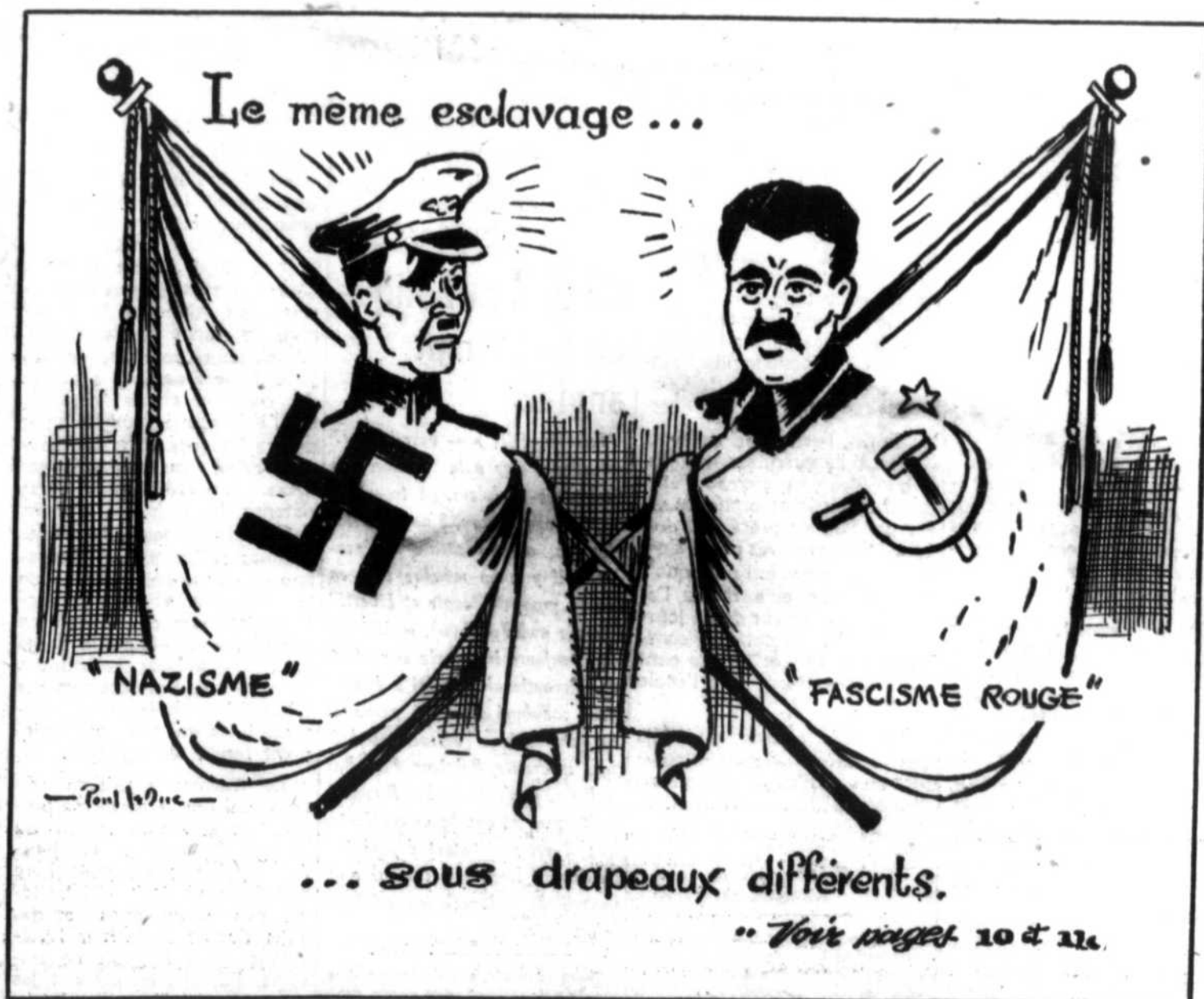
ON VOUS PRESENTE LE NOUVEAU "JEEP"

Voir page 8

Sommaire

Pages

Que ferons-nous de nos enfants?	3
La cité-coopérative de Hull	5
Le changement de vie de Carson et "shower" ..	6
Les idées de Bob Lajoie ..	7
Le courrier de José	9
Notre roman	13
Les féminines ..	15 et 16
Les arts	16 et 17
Admiration pour sa personne, mais	18
Le dit: "Ouf! enfin sorti"	20



LA CONFERENCE PREPARERA L'APRES-GUERRE



Le but principal de la Conférence nationale de la Restauration, à Ottawa, est d'assurer la collaboration fédérale-provinciale en vue du placement des anciens combattants (vignette du haut) et de l'aide aux petites industries telle que l'élevage de la volaille (vlg. du bas).

Une mise au point de M. Barrette

Nous extrayons de l'"Action Catholique", du 6 août, le communiqué suivant que l'honorable Antonio Barrette a adressé aux journaux au sujet d'un éditorial paru dans LE FRONT OUVRIER du 4 août :

"Le Front Ouvrier de cette semaine a publié un article éditorial intitulé 'L'aide à l'apprentissage'. Sans vouloir mettre en doute la bonne foi de ce rédacteur, je crois nécessaire de relever certaines de ses affirmations et lui fournir des renseignements additionnels."

Premièrement, la Loi d'aide à l'apprentissage ne se limite pas à une catégorie d'ouvriers. Tous les travailleurs de la province sont susceptibles de bénéficier des avantages de cette loi."

"Deuxièmement, l'initiative en matière d'aide à l'apprentissage relève maintenant des associations ouvrières et des associations patronales et des comités paritaires. La loi est explicite sur ce point. Le Gouvernement laisse aux associations patronales et aux associations ouvrières la responsabilité d'étudier les possibilités de former des centres

d'apprentissage et de créer des commissions d'apprentissage avec l'approbation du Lieutenant gouverneur en conseil. Ici, le gouvernement ne fait qu'aider et conseiller les associations professionnelles, ainsi que le veut l'esprit de Quadagesimo Anno."

"Enfin, l'article 15 de la loi d'aide à l'apprentissage stipule que 'les programmes d'études théoriques et pratiques visés par l'alinéa précédent doivent être approuvés par le Conseil de l'Instruction publique'. Je crois que cela réfute l'avancé du rédacteur de ce journal à l'effet que cette loi constitue un danger et qu'elle peut nous acheminer vers l'école neutre."

"Je dois ajouter que déjà des centres d'apprentissage sont en voie d'organisation dans l'industrie de la construction, de l'automobile, de la chaussure, de l'imprimerie, etc."

Antonio BARRETTE,
Ministre du Travail.

La plus grande misère de l'homme n'est ni la pauvreté, ni la maladie, ni l'hostilité des événements, ni les déceptions du cœur, ni la mort; mais le malheur d'ignorer pourquoi il naît, souffre et passe.

E. LAMY.

Session enthousiaste à Chambly

Session Intensive de la L.O.C. et de la L.O.C.F. — 14 fédérations représentées. — Entente parfaite. — Buts précisés pour l'année.

Chambly-Bassin, 6. — La L.O.C. et la L.O.C.F. tenaient ici en fin de semaine, leur quatrième Session Intensive annuelle. Tous les dirigeants et dirigeantes fédéraux et nationaux de ce mouvement, qui comprend déjà 14 fédérations soit Montréal-Nord, Montréal-Centre, Montréal sud-est, Montréal sud-ouest, Montréal-ouest, Drummondville, St-Hyacinthe, Trois-Rivières, Hull, Ottawa, St-Jean, Woonsocket, Québec, Valleyfield et Sherbrooke s'étaient réunis en vue de jurer ensemble du travail accompli et préparer le programme d'étude et d'action pour l'année qui vient. L'enthousiasme des délégués fut débordant du commencement à la fin, et tous sont repartis avec l'idée bien déterminée de faire échec aux forces du mal dans leur propre milieu.

Tous et chacun se sont retrem্পés à la mystique lociste, n'oubliant pas les points de technique. Les problèmes de propagande ont été particulièrement à l'ordre du jour. Ces chefs du mouvement de la rechristianisation des foyers ont également décidé de faire porter leur attention spéciale, pour la prochaine période, à la question de l'éducation familiale des enfants d'âge scolaire. Comme étude sociale, les locistes aborderont, cette année, le problème de l'épargne par le moyen des Caisse populaires dont ils essayeront

d'approfondir le mécanisme; ils étudieront aussi les coopératives de consommation. Ces deux sortes de coopératives ont été envisagées comme le moyen de relever les foyers ouvriers au point de vue économique et social.

Certains changements, enfin, dans l'organisation, ont été envisagés et effectués. Un nouveau poste a été créé dans le comité national du mouvement, tant dans la section féminine que masculine. Désormais un dirigeant spécial sera responsable des services. Il sera le 5e dirigeant dans le comité. Le poste nouvellement créé a été confié à M. Paul Chayer, chez les hommes et à Mlle Suzanne D'Arsigny, chez les femmes.

Le comité national sera donc désormais ainsi constitué: chez les hommes, président: M. Aimé Carboneau; secrétaire: Gaston Leury; trésorier: Pierre Gauthier; propagandiste: Léo-Paul Turcotte; responsable des services: Napoléon Chayer.

Le comité féminin, présidente: Mme Claire Aubin; vice-présidente (ou assistante): Mme Maria Carboneau; secrétaire-trésorière: Mlle Bernadette St-Onge; propagandiste: Mlle Gracia Gaudet; responsable des services: Mlle Suzanne D'Arsigny.

Les catholiques ont aidé les Juifs

Montréal, 7. — Les journaux ont, à plusieurs reprises, fourni à leurs lecteurs des comptes-rendus de l'activité

Un chef catholique au parlement anglais

Londres, (CIP) — Parmi les 17 catholiques élus à la Chambre des Communes anglaises, (8 travaillistes, 6 conservateurs, 2 nationalistes irlandais, un travailliste indépendant), il y a un membre bien en vue du groupe "Peuple et Liberté" (People and Freedom), société qui s'est toujours intéressée aux affaires internationales et qui a étroitement collaboré avec les partis et les associations démocrates-chrétiens en France, Belgique, Pays-Bas et Italie. Il s'agit du Dr. Hyacinth B. Morgan, né aux Indes occidentales; il est maintenant député travailliste de Rochdale et membre du Conseil de L'Association médicale britannique.

Nous sommes, sans nous en douter, le poids, léger sans doute, mais nécessaire pour équilibrer les plateaux de la balance politique des deux Amériques.

bienfaisante des catholiques à l'endroit des Juifs persécutés, tant durant la terreur hitlérienne que durant cette guerre. "The New Freeman" de St-Jean, N.-B., s'est particulièrement signalé sous ce rapport. Un quotidien de Montréal, le rappelle, ce matin. "A plusieurs reprises, dit-il, 'The New Freeman' a publié des comptes-rendus détaillés sur l'aide donnée aux Juifs par des catholiques dans les pays de l'Axe ou contrôlés par l'Axe. Il a été question de la défense des Juifs par le Pape, de la défense des Juifs par les évêques catholiques d'Allemagne depuis le début même de la persécution et de la protection ainsi que de l'assistance accordée aux Juifs par le clergé et les laïques catholiques dans les contrées occupées par l'Axe. Les chefs et les journaux juifs en ont publiquement rendu témoignage."

Le même quotidien de Montréal cite, à ce même propos, un éditorial récent du "Pilot" de Boston. Ce journal suggère qu'un petit livre soit écrit, un jour, qui traiterait des Catholiques et des Juifs durant la terreur hitlérienne. "Il s'agirait de traverser l'Europe en prenant les dépositions des familles juives qui ont trouvé refuge dans les maisons catholiques, les or-

Déclaration d'une Polonaise

(E.S.P.)—Evadée de son pays le 21 juin, une Polonaise, dont le nom ne peut être divulgué par crainte de représailles envers sa famille, vient d'arriver en Angleterre où elle a donné des nouvelles de première main sur la situation dans sa malheureuse patrie. Il y règne, dit-elle, un mécontentement presque universel. 90% de la population approuvent l'attitude du gouvernement de Londres. Depuis l'occupation soviétique, la Pologne est un pays isolé où ne parviennent aucune lettre, aucun journal, aucune émission radio-phonique, les appareils ayant été confisqués. On y fait la chasse aux soldats de l'armée. Les déportations augmentent à un rythme inquiétant. Les colis envoyés par l'U.N.R.R.A. sont confisqués. La tuberculose se répand surtout parmi la jeunesse. Les soldats russes, sans respect pour la femme, se laissent aller aux pires abominations morales.

Liberté et Libertés

Montréal, 8. — Les Semaines sociales du Canada tiendront en septembre à Montréal leur session annuelle. Elle marquera le vingt-cinquième anniversaire de leur fondation. La date d'abord choisie a dû cependant être changée. Ce ne sera pas le 27, mais le 20 septembre, que s'ouvrira la Semaine. Elle durera jusqu'au dimanche soir, 23. Le sujet important mis au programme "Liberté et Libertés" est d'une grande actualité. Des conférenciers d'une compétence reconnue en exposeront les divers aspects. Les séances du jour et du soir sont ouvertes à tous. On peut compter qu'un grand nombre voudront en profiter. Les noms des conférenciers seront bientôt publiés.

Nos inventeurs Canadiens-français

Montréal, 7. — Voici la liste de brevets d'inventions accordés aux Canadiens-français durant le mois de juillet 1945, d'après une liste compilée de la Gazette Officielle du Bureau des Brevets:

Laurent Baillargeon de Montréal: "Porte-lampes rotatives".

Albert Cragheur de Montréal: "Tarand".

Emile Bélanger de Drummondville: "Guide de poignée de lime".

Rosario Pépin de Montréal: "Racine artificielle de cheveux".

Victor Fortin de La Tuque, P.Q.: "Grattoir de Cheminées".

Emile Vaillancourt de Montréal: "Sertissage".

phelinats, les couvents, les monastères et le Vatican lui-même quand le pogrom d'Hitler écumait à la gueule dans toute l'Europe occupée. Les catholiques qui ont hébergé les Juifs l'ont fait au péril de leur vie". Les témoignages juifs de ces faits sont innombrables. Preuve nouvelle, conclut "The Pilot" que les catholiques ne sont pas antisémites.

Complétez votre Bibliothèque

Achetez vos livres aux

EDITIONS OUVRIERES

1007, rue St-Denis

Montréal-18

Politique centralisatrice du Congrès Canadien

Ottawa 6 — M. Pat Conroy, secrétaire trésorier du Congrès Canadien du Travail, demande dans une lettre adressée au Premier ministre du Canada, que l'on reconnaisse, lors de la prochaine conférence inter-provinciale, la nécessité d'un code permanent des relations ouvrières. Le Congrès Canadien revendique un code uniforme sous la juridiction du gouvernement fédéral.

M. Conroy s'exprimait ainsi dans sa lettre: "Le code devrait être uniforme en fait et en principe. Il devrait être sous la juridiction du gouvernement fédéral et être rédigé conformément aux propositions soumises par notre con-

grès au gouvernement fédéral, il y a plusieurs mois".

Le Congrès Canadien n'y va pas de main morte contre l'autonomie des provinces en matière de travail et de législation sociale. Il veut entre autres mesures, une loi nationale de salaire minimum, le contrôle de taxes pour permettre au fédéral de légiférer au détriment des provinces, la nécessité d'amender la constitution qui donnerait au fédéral le pouvoir de pénétrer dans le champ des conventions collectives, etc. Toutes ses revendications, si elles étaient acceptées élimineraient tous les pouvoirs législatifs que détiennent les provinces dans le domaine du travail.

Maintien du niveau des salaires jusqu'en 1947

La Commission du salaire minimum par une ordonnance entrée en vigueur le 16 juin 1945, maintient jusqu'au 1er janvier 1947, les ordonnances suivantes:

Ordonnance No. 9: régissant les instituteurs et institutrices de la Commission scolaire de la cité de Verdun;

Ordonnance No. 14: régissant les employés préposés à l'entretien des immeubles à bureau, conciergeries et autres édifices publics dans le district de Montréal;

Ordonnance No. 28: régissant les teintureries et les buanderies des villes de Québec et de Québec-Ouest;

Ordonnance No. 29: régissant les autos-taxis et automobiles de louage dans les cités de Québec et de Lévis;

Ordonnance No. 30: régissant les manufactures de boîtes et autres objets de bois;

Ordonnance No. 37: régissant les verreries à bouteille;

Ordonnance No. 40: régissant les salles de cinémas et de théâtres dans l'île de Montréal.

L'ordonnance No. 16: régissant l'exportation du beurre et du fromage, et l'ordonnance No. 42 concernant le travail des tourbières ont été renouvelées pour jusqu'au 1er janvier 1947 par arrêtés du 26 mars 1945, publiés le 14 avril.

Sont aussi renouvelées jusqu'au 1er janvier 1947, par décrets adoptés le 9 avril, publiés et entrés en vigueur le 12 mai: l'ordonnance 17 concernant les blanchisseries du district de Montréal; l'ordonnance 13, régissant l'industrie des allumettes; l'ordonnance 19, régissant les fabriques de bas façonnés.

Les ouvriers qui voudraient se

renseigner sur ces ordonnances n'ont qu'à en demander des copies à la Commission du Salaire Minimum, Québec.

La démocratie en Argentine.

Un évêque d'Argentine prend la défense de la démocratie et demande toutefois qu'on la corrige de ses défauts.

Buenos Aires 30 (CIP) Mgr Miguel de Andrea, évêque d'Argentine, vient de défendre la démocratie dans la revue ORDEN CRISTIANO. On sait que, depuis plusieurs années, ce pays tend à s'éloigner de la formule démocratique de gouvernement. D'autre part, Mgr Andrea, ne se gêne pas pour stigmatiser les abus de la démocratie.

"J'admets que la démocratie a baissé dans l'estime de plusieurs pays. Mais je me demande si cela suffit pour justifier l'abolition du régime démocratique. Quand un homme tombe malade, vous ne le tuez pas, mais vous cherchez à le guérir. La démocratie est-elle condamnée à périr à cause d'un certain défaut inhérent à sa nature? Non. Ce défaut est apparu parce qu'elle ne s'est pas mise en garde contre un parasite qui attaqua son régime comme il peut paralyser, et en fait il l'a déjà fait, n'importe quel gouvernement. Cette maladie c'est une mauvaise philosophie de la vie.

Pour que la démocratie se rétablisse, elle doit devenir plus chrétienne. Personne ne nie qu'elle ait besoin de s'améliorer. Mais cette amélioration n'est pas une substitution. Enfin, je soutiens le principe de la démocratie parce que c'est un système gouvernemental qui oblige moralement tous les hommes de bonne volonté à travailler au rehaussement moral et matériel du niveau de vie de tout le monde. Aucun régime politique autre que le régime démocratique n'ouvre si grandes ses portes aux fils du peuple pour les faire participer aux responsabilités du pouvoir".

Que ferons-nous de nos enfants?

On a adressé à toutes les familles de Plessisville un questionnaire leur demandant, entre autres renseignements, le nombre d'enfants à charge. Dans le village, qui compte 750 familles, 330 ont rempli le questionnaire. De ces 330 familles, 106 ont neuf enfants et plus; 224 en ont de 1 à 8. Dans la paroisse, c'est-à-dire la partie rurale, il y a 250 familles dont 95 retourneront le questionnaire. Cinquante et une de celles-ci ont neuf enfants et plus et 44 de un à huit enfants. Cela peut donner une idée du problème d'établissement de chacune de ces familles. Neuf enfants à établir est une tâche formidable dans les conditions sociales actuelles. Neuf enfants à instruire en vue de leur avenir suppose une dépense onéreuse qui excède la plupart du temps les moyens de l'ouvrier de village et du cultivateur. Ce n'est pas uniquement le cas de Plessisville. Le problème est le même partout parce que dans toutes les paroisses rurales du Québec la grosse famille est encore à l'honneur.

Ottawa restitue certains pouvoirs

Ottawa 6.—Un arrêté en conseil du gouvernement fédéral, en date du 17 mai 1943, dans le but d'aider l'industrie minière du charbon à régler son problème de la main-d'œuvre, avait établi que l'âge minimum fut réduit à 16 ans pour les garçons et à 18 ans pour les filles. En ce faisant, cet arrêté ministériel suspendait pour un temps indéterminé toute législation provinciale concernant l'âge minimum de l'embauchage des jeunes gens.

L'hon. Mitchell, ministre fédéral du travail, vient de nous annoncer que l'arrêté ministériel de mai 1943 est aboli et sans effet. En conséquence, les garçons et les femmes qui travaillent déjà dans les usines de charbon d'après l'autorisation fédérale antérieure ne seront pas dérangés. Le but de la révocation de l'arrêté est d'empêcher l'emploi de toute autre personne à moins que les règlements provinciaux ne le permettent.

Gérard Groulx

Épicerie de choix licenciée
Servez-vous.

Faites le tour de notre magasin en vous servant vous-même.

3094, Déglise coin Green
WE. 0323.

Lait • Breuvage • Chocolat • Crème • Fromage • Oeufs • Beurre

LAITERIE NOTRE DAME
Limitée

4101 est, rue Notre-Dame
AM. 2171



Qui a bien pu dire au général que ses officiers d'état-major avaient besoin d'entraînement pour le Pacifique?

Le Canada, pays bilingue?

Montréal, 7 — Les journaux des derniers jours viennent de publier un fac-similé des chèques d'allocations familiales actuellement distribués à travers le Canada. Tout le monde a pu voir que ces chèques ne sont imprimés dans les deux langues que pour la seule province de Québec.

Commentant cette façon d'agir du gouvernement fédéral un quotidien

Un fait encourageant

MONTREAL, 6 — 170 étudiants représentant en tout 27 États américains et 7 provinces canadiennes suivent actuellement les cours de français de l'université McGill. Ces élèves qui comprennent surtout des étudiants d'universités et quelques professeurs de "High Schools" publient un petit journal français chaque semaine. Ils signent une promesse de ne parler que le français à l'école et dans leurs rencontres.

de Montréal écrit: "Jamais, on n'a plus brutalement affirmé, non seulement dans les faits, mais dans les paroles, le principe de la réserve québécoise: Du français dans Québec, comme concession, mais de l'anglais partout ailleurs — de l'anglais uniquement". Le gouvernement ne peut point prétexter, cette fois, du coût plus élevé d'une émission bilingue, a-t-on fait remarquer, puisqu'il a dû avoir recours à deux impressions distinctes. Des lous-tics vont même jusqu'à poser la question suivante au premier ministre: "Le Canada est-il vraiment pays bilingue?"

Pour que ce joug disparaisse.

Baltimore, 7 — Une neuvaine en faveur de la Pologne vient de commencer ici, aujourd'hui. Les fidèles de ce diocèse sont invités à prier Dieu de "déverser ses faveurs et bénédictions sur une nation qui a tant souffert". Cette année rappelle le 25e anniversaire du fameux "Miracle de la Vistule". Il faudrait aujourd'hui un autre miracle afin que "la Pologne soit libérée du joug irritant du communisme athée".

Saveur Délicieuse

THÉ ET CAFÉ

"SALADA"



SERVICE DE VAISSELLE
35 DESSINS ATTRAYANTS

POUR 6-8-12 PERSONNES \$15.00 à \$80.00

LAMPES TORCHERES

SPECIAL \$17.50 A \$45.00

JOLIS CENTRES DE TABLE

FLEURS
EN CIRE



et 2 chandeliers aussi en forme de fleurs
choix de couleurs \$1.50 à \$6.25
Miroirs de table \$1.00 à \$3.50

Livraison partout au Canada sur réception d'un mandat postal.

H. C. GREGOIRE LTEE

1371 EST, STE-CATHERINE

CH. 2105*

FERME À 6 HEURES LE SAMEDI

HENRI - N. BORDELEAU
OPTOMETRISTE

Le soir sur rendez-vous
8 hres à midi - 2 à 7 p.m.
HARbour 1435

3423, rue St-Denis,
(près Sherbrooke)
Montréal

Le FRONT OUVRIER

POUR UN MONDE OUVRIER PLUS CHRETIEN

Ce journal est la propriété du Centre Social Ouvrier et n'engage que sa direction

1037, rue SAINT-DENIS, MONTREAL 18, LA. 4131
Imprimé aux ateliers de "Montréal-Matin" 1124 est, rue Marie-Anne, Montréal 34.

REDACTION:

Aimé Carboneau, Gracia Gaudet, Joseph Pelchat, Laurette Larivière

Administration Pierre Gauthier

Circulation Raymond Langlois

Publicité Alphonse Bégin

ABONNEMENT: Au Canada \$2.00 par année; Aux Etats-Unis \$2.50

MONTREAL, QUE., 11 AOUT 1945

Editoriaux

UN SALAIRE TROP MINIMUM

Reflexions en marge des ordonnances de salaires

La Commission du salaire minimum vient de renouveler plusieurs ordonnances de salaires qui intéressent directement plusieurs milliers d'ouvriers de la province. Une simple lecture des taux de salaires insérés dans plusieurs de ces ordonnances nous convainc que ces salaires sont trop "minimums". Ils ne peuvent que très difficilement faire vivre les chefs de famille dans une modeste existence.

Si les ouvriers concernés dans ces ordonnances faisaient partie d'une union saine, ils pourraient par le truchement de la convention collective, bénéficier de meilleurs salaires, de conditions de travail plus humaines. Ces ouvriers, une fois unis et solidaires dans un organisme syndical, seraient plus en mesure de discuter avec leurs employeurs pour l'établissement d'un salaire plus approprié à leurs conditions de vie et plus conforme à la valeur de leur travail. Mais il n'en est pas ainsi, puisqu'ils sont, pour la presque totalité, isolés et éparpillés, sans défense et sans organisation. La première réflexion qui s'impose, c'est d'inciter ces ouvriers à adhérer activement à une union ouvrière saine et à faire en sorte de les aider à s'unir pour leur mieux-être économique et social.

Il nous semble que les ouvriers, par l'intermédiaire des unions, devraient exercer une plus grande influence lorsqu'il s'agit de préparer et de faire décréter ces ordonnances. Présentement, nous ne croyons pas que les unions ouvrières aient toute la latitude nécessaire pour faire valoir le point de vue ouvrier. A notre sens, les ordonnances seraient plus à l'avantage des ouvriers, si les unions pouvaient dire un mot dans leur préparation et leur confection. La seconde réflexion qui nous vient à l'esprit c'est de demander à la Commission du Salaire minimum que les unions ouvrières soient entendues officiellement et effectivement lorsqu'on cuisine les ordonnances. Les unions ne sont-elles pas les véritables mandataires de toute la classe ouvrière?

Joseph PELCHAT.

LA CONFERENCE INTERPROVINCIALE

Collaborer dans les cadres de la constitution

Dans notre dernier éditorial consacré à la conférence interprovinciale, alors à venir, nous exprimions notre crainte de voir le gouvernement fédéral y chercher un "succès centralisateur". Les événements nous ont montré que ces craintes n'étaient pas sans fondement. Dans son discours de bienvenue aux premiers ministres provinciaux, au cours duquel il disait, ce qui est très bien, que nous ne devons pas tenter un retour "aux conditions qui existaient au début des années 1930", M. King a demandé aux provinces de lui consentir pour la période de reconstruction les mêmes concessions qu'elles lui ont déjà faites pour la période de guerre.

Ce qui revient à dire que le fédéral veut continuer à être le "seul à taxer les revenus personnels et corporatifs ainsi que les successions". Or tous ces impôts sont de la taxa-

Les peuples en scène

La Conférence secrète de Postdam

Conseil des ministres des affaires extérieures. — Criminels de guerre. — Réparations pour les petites nations. — L'influence de Moscou vers l'ouest.

(Par Vincent Prince)

La conférence secrète de Potsdam est terminée. Un long communiqué émis par les "Trois" vient d'être livré à la presse. Ceux qui l'ont lu ont pu se rendre compte que leurs discussions ont embrassé nombre de sujets. Il reste que plusieurs questions et non des moindres ont été laissées dans l'ombre. Ainsi pas un seul mot de la guerre du Pacifique, pas de précisions sur la question des frontières franco-allemandes.

La plus importante décision de la conférence semble bien être celle relative à la création d'un Conseil permanent des ministres des affaires extérieures des Cinq grandes puissances. Ce Conseil sera appelé à rédiger les textes des traités qui décideront définitivement du sort des pays vaincus. Cette introduction de la Chine et de la France comme membres de ce Conseil est généralement considérée comme de bonne augure. Suffira-t-elle toutefois à contrebalancer l'influence prépondérante de Moscou? De toute façon le désir exprimé de régler définitivement et au plus tôt les termes de ces traités ne saurait qu'être bien accueilli. L'Europe vit actuellement dans l'incertitude, l'imprécision. Rien de plus difficile que de reconstruire en un pareil état d'esprit.

Personne ne s'objectera, non plus

au principe relatif au châtiment des criminels de guerre. On a raison toutefois de se demander si le concept allié de terme "criminel de guerre" n'est pas trop étroit. D'après le droit international cette expression ne vise pas seulement les responsables de la guerre, elle comprend surtout les violations des règlements internationaux relatifs à la conduite même de la guerre. Or il ne semble pas que les Alliés soient prêts à faire enquête en leur propre camp. Certains sont pourtant convaincus qu'en fouillant bien, chez eux, certains alliés pourraient peut-être y trouver des infractions que réprouvent les conventions internationales.

Les petites nations qui ont souffert de l'agression et de l'occupation allemandes se demanderont encore, après la publication de ce communiqué, quelles compensations leur seront accordées. Rien n'est prévu. Les "Trois" s'occuperont de la flotte allemande. Que recevront en retour de leurs propres pertes les autres nations alliées, qui ont sacrifié leur marine?

La Pologne n'a pas lieu de se réjouir. D'abord le communiqué reconnaît officiellement comme son gouvernement le régime provisoire que Moscou lui avait imposé. Il est vrai que les "Trois" parlent d'élections libres et de l'accès possible de journalistes avant et pen-

dant le scrutin secret. Mais aucune mesure ne prévoit le retrait de l'armée rouge du territoire polonais. De plus, comme on ne sait point la date des élections, l'entrée des journalistes peut être indéfiniment reculée. Entre temps les influences communistes ont beau jeu. Aucune assurance véritable, en conséquence, que ces élections seront vraiment libres. Quant aux concessions territoriales à même l'Allemagne on fait remarquer, avec raison, qu'elles ne remplaceront jamais l'absence des fils du sol qui ne reviendront plus. Cette extension de territoire qui causera peut-être plus de trouble qu'autre chose à la Pologne, ne serait d'ailleurs, d'après des observateurs autorisés, qu'une prolongation de l'influence russo-communiste vers l'ouest.

Les alliés se sont aussi montrés plutôt conciliants en ce qui concerne le régime provisoire d'Autriche, création de la Russie communiste. Leur attitude enfin envers l'Espagne de Franco est particulièrement déplorable. Ce pays est pour le moins aussi démocratique que la Russie. A tout événement, son exclusion de la Nouvelle Société des Nations ne peut avoir que de funestes conséquences.

Le travail des "Trois" n'est donc point parfait. Ces quelques observations superficielles et faites à la hâte le démontrent. Comme il n'est pas définitif toutefois des améliorations sont encore possibles. A ceux qui peuvent exercer quelque influence sur leurs décisions finales de voir à obtenir les corrections qui s'imposent.

Les revendications de la L.O.C.

CHAMBLY-BASSIN, 6 août. — Réunis en "session intensive" les dirigeants fédéraux et nationaux de la L.O.C. canadienne proclament comme nécessité pressante pour la famille ouvrière les réformes suivantes :

1o Disparition des restrictions concernant l'ampleur des logements et l'achat des matériaux de construction;

2o Création d'un crédit urbain pour faciliter l'accès des ouvriers à la propriété;

3o Extension de la période durant laquelle un ouvrier doit se bâtir s'il veut avoir droit à la commutation de taxes;

4o Application rigoureuse de la

loi provinciale interdisant le travail de nuit pour les femmes;

5o Revision de la loi des salaires "minimum" en vue de l'adapter aux circonstances nouvelles;

6o Revision de la loi des allocations familiales dans le but de rendre justice aux familles nombreuses;

7o Mise en vigueur de la loi provinciale créant les cours de relations domestiques.

(Comm.)

tion directe, domaine bel et bien réservé aux provinces d'après l'esprit sinon d'après le texte (qui est moins clair) de la loi de 1867. Ces empiétements du fédéral sont donc un défi direct au maintien de la constitution canadienne. M. Robillard, du "Devoir" pouvait écrire, récemment, qu'actuellement 58% des revenus provinciaux sont entre les mains d'Ottawa, que 64% des impôts recueillis par Ottawa sont des taxes directes, c'est-à-dire des taxes que les provinces devraient recevoir.

De la sorte les provinces qui veulent légiférer en matière de sécurité sociale, s'en voient incapables, faute de revenus suffisants. Elles doivent laisser à Ottawa le champ libre en un département qui leur appartient de toute évidence. Les provinces doivent renoncer à une législation sociale propre à leur caractère géographique, ethnique et religieux. L'unité dans la diversité, idéal de la confédération, est rudement mise en brèche. C'est maintenant l'unité dans la fusion, dans la confusion.

Si nous ne nous arrêtons pas sur la pente des concessions au pouvoir central, nous pourrions bien nous réveiller un bon matin sous une autre forme de gouvernement qui s'appelle "Union Législative". Nous n'en avons pas voulu en 1867 pour des raisons qui ont encore aujourd'hui la valeur qu'elles avaient alors. Le gouvernement de la province de Québec a accepté de collaborer dans les cadres de la constitution. La formule est heureuse. Collaborer, non centraliser. Que notre gouvernement sache que le peuple l'appuie. Il ne faut pas qu'il cède.

Vincent PRINCE



Du temps des Allemands, les Fédéraux ne pouvaient avoir de radio chez eux.

Avec les Russes, c'est la liberté complète, absolue. Ils n'ont plus qu'à payer une légère taxe de \$2.00 par mois.

Té, quel doux changement. Ladies! Et ce qu'ils sont généreux et charmants communistes!

En fait de générosité, notre gouvernement fédéral est difficile à battre.

N'offre-t-il pas un cadeau annuel de \$40,000,000 à la province de Québec.

Et il exige si peu en retour! Seulement l'abandon de nos droits. A ce prix-là, vive l'esclavage, penseront nos bons "haise-la-plaie".

La nouvelle bombe atomique, si on s'en sert sur une grande échelle, pourra détruire la civilisation.

Au train où vont les humains, la bombe atomique est de trop: ils sont assez fins pour la détruire sans ça.

Les Trois ont décidé que Franco n'est pas assez démocrate pour faire partie des nations unies.

Serait-ce parce qu'il est trop catholique?

Pour une reconstruction sociale

La Cité-coopérative de Hull

Il y a des peuples sans histoire, comme il y a des naissances sans carillon. La fondation de la Cité-coopérative de Hull, modeste coopérative d'habitation, mérite certes la fortune des humbles. Permettez que je vous en donne la simple monographie.

Terrain préparé

Les signes avant-coureurs se localisent dans les sociétés d'Action catholique, sociale ou nationale. De nombreuses études faites par les mouvements d'Action catholique, spécialement par la Ligue Ouvrière Catholique, par les Syndicats nationaux et par la St-Jean-Baptiste suggèrent des formules et des méthodes pour régler la crise du logement.

Les gestes précurseurs se concrétisent au début de 1944. Une soirée éducative de l'Action catholique régionale, un forum de la L.O.C. où Messieurs Caron et Côté de Québec ont raconté les expériences de St-Sacrement et des Saules, une causerie à la société St-Jean-Baptiste sur le mouvement coopératif d'habitation, des contacts avec les différents Syndicats: conseil central, métiers de la construction, syndicat interprofessionnel, voilà autant d'efforts qui logeaient aux mêmes enseignements pour essayer d'articuler tous les éléments.

Fondation:

Le milieu était préparé, la semence jetée. La coopérative d'habitation annonce sa fondation, en juin 1944. Pieuse chimère, folle entreprise, chuchotèrent quelques-uns. Pourtant, les fondateurs signèrent et souscrivirent sans réticence. Pour se mettre en mains le plus d'atouts possible, ils fondèrent immédiatement un cercle d'études; lectures, documentation, correspondance, contacts, démarches et renseignements, voilà toutes les notes de la gamme dans leurs petites besognes et dans leurs grands travaux. Pour ne pas se laisser dépasser par les événements, des représentants sont délégués au 6e Congrès de la Coopération, au Jardin botanique de Montréal et participent aux délibérations. Les journées d'étude de décembre, à la Cité-Jardin du Tricentenaire, donnent impulsion à notre groupe. Tandis qu'ici, l'on improvise; qu'ailleurs l'on prophétise; là on exécute. Nous avions la bonne fortune de rencontrer des dirigeants aux idées hos-

pitalières et qui invitaient à l'union et à la coopération.

Publicité:

Lapropagande et l'éducation ont fourni leurs meilleurs plombs. Depuis un an, des appels à l'adresse d'un public se sont répétés:

Toute cette réclame pouvait monnayer en notre faveur des appréciations généreuses et des précieuses adhésions. En plus, un bureau est ouvert tous les jeudis soirs aux sociétaires et au public. L'éducation est la couche-chaude de la coopération. Aussi nos membres, soit par des réunions mensuelles, soit par des discussions en équipe ou en comité, étudient-ils les divers aspects du problème. Différents comités — de recrutement, de finance, de plans et devis — multiplient les recherches, fournissent le canevas des discussions; et tout en donnant au mot coopération sa pleine sonorité, ils nous conduisent à la bonne traversée.

Réalisations:

Si une coopérative s'édifie dans l'étude, elle se doit de réaliser des oeuvres. Notre coopérative a voulu également commencer.

Achats de lots: De nombreuses démarches, renseignements et mesures nous ont amené au choix définitif d'un terrain de 80 acres à la périphérie de la ville de Hull. Rencontres avec le maire et les échevins, demande au Comité des bâtisses et au Conseil municipal: réponse favorable, et nous rédigeons l'acte final en avril 1945. Pour faire pièce à nos espoirs, nous obtenons le tout, franc et quitte de toute charge, pour un prix nominal. Bel exemple d'encouragement que nous nous plaçons à signaler. Nous avons partie liée avec la ville pour les améliorations locales que la municipalité exécutera au besoin. A titre indicatif, notre plan urbanisé par les techniciens de l'U.E.H. a été accepté d'emblée et avec félicitations par nos édiles municipaux. Il prévoit la construction d'une paroisse de près de 300 foyers. Le premier

LE ROI DU NORD

On parle beaucoup du curé Labelle, le roi du Nord, surtout depuis que l'abbé Elie Auclair, ce classique, a publié une biographie si intéressante du grand homme.

Mais l'écrivain n'a pas dit comme son héros, qui s'exprimait toujours en termes choisis en chaire ou dans ses conversations avec les gens instruits, aimait à causer avec les gens de son entourage et ses colons dans un langage simple et familier. Il les tutoyait tous et parlait comme eux: "moé, toé, à matin, à soir".

Il était non seulement le roi des Laurentides, mais aussi le prince du terroir.

Il ne détestait rien tant que les cérémonies, et quels supplices il eut à endurer quand on le gratifia du titre pompeux de "Monseigneur" attaché à la charge de protonotaire apostolique.

chantier ne s'ouvrira probablement pas avant 1946. Savoir attendre pour réaliser sûrement.

Création des organismes spécialisés:

Notre groupe a compris dès l'abord, la nécessité de créer des organismes spécialisés. Nous avons donc syndiqué tous nos intérêts dans la fondation de ces organismes. Nos représentants, comme délégués ou rapporteurs, se sont intéressés au premier chef, lors des réunions de l'Union Economique d'Habitation à Montréal ou à Québec, à ces questions vitales. Les perspectives assez houleuses d'après-guerre ne nous permettent pas d'erreur d'optique. Sans doute, il importe de garder la ligne d'horizon coopératif. Il importe surtout de juger la route, l'allure et les moyens.

Tissons notre dogmatique; hissons nos drapeaux; mais retrouvons-nous les manches. Le rideau de la victoire est levé; le renouveau commence. Des nôtres ont versé leur sang. Soyons prêts à verser quelques misérables gouttes de sueur humaine. L'union fera notre force.

François LAFLEUR



Les paroissiens accourent en grand nombre, les hommes en habit noir et les dames en éclatantes toilettes.

Cédant aux instances de ses nombreux amis, il dut consentir à donner une grande réception à ses paroissiens qui accourent en nombre, les hommes en habit noir, les dames dans leurs plus éclatantes toilettes, lui présenter leurs

hommages et pratiquer le baise-main que bien des gens croyaient de rigueur en une telle circonstance.

L'humble prêtre bouillait et quelques-uns des anciens jérômiens se rappellent encore la moue qu'il esquissait et les paroles épicées qu'il prononçait tout bas, en réponse aux compliments parfois exagérés de ses admirateurs.

Le lendemain matin, le bon curé, pas plus fier pour tout cela, disait la messe basse comme d'habitude. Le frère Guy, directeur du collège avait recommandé aux servants de messe d'avoir à baiser la bague de monseigneur chaque fois qu'ils lui présenteraient un objet.

Le jeune Emile Beauchamp, aujourd'hui un commerçant de la métropole, servait la messe ce jour-là et n'oublia pas de se conformer consciencieusement à la consigne.

Le bon prêtre paraissait énervé, et quand, à la fin de l'office, Emile lui offrit pour la dernière fois la burette à l'eau, il lui fallut, pour baiser la bague, courir après la main du célébrant qui, impatienté, lui cria: "Veux-tu ben me lâcher LA BAISETTE, toé, à matin?"

("En guettant les Ours")

La Pologne est sous la botte de la Russie

Londres, 30 (N.C.) — La presse mondiale souligne le fait que la Pologne a été abandonnée par les grandes puissances. Ecrivant dans le *Journal de Genève*, le professeur Michaud déclare que le nouveau cabinet polonais doit être considéré comme une grande concession de la part des Américains et des Britanniques à l'endroit des Soviets. "La Pologne vivra, écrit-il, mais person-

ne ne sait quel chemin on lui trace actuellement pour y parvenir."

Dans le *Haber*, quotidien de Turquie, M. Yalcin déclare "que la chose la plus importante est de donner au peuple polonais la chance de parler pour lui-même". Mais, ajoute-t-il, il ne voit pas de possibilité à cela, à moins que les prochaines élections ne soient contrôlées par une commission internationale. ?

Les allocations familiales

SAVEZ-VOUS CE QU'ELLES SONT?

par Gérard Forcier o.m.i.

- NATURE
- NECESSITE
- RESULTATS
- DROIT
- DISTRIBUTION
- FINANCEMENT
- REPONSES AUX OBJECTIONS

Petit tract sous forme de questions et réponses.
3 sous l'unité — \$2.00 le cent.

LE CENTRAL SOCIAL
Université d'Ottawa
Ottawa, Ont.

BENOIT & MATHIEU

MENUISERIE BIEN PREPAREE —
BOIS DE CONSTRUCTION ET
PLANCHES MURALES DE TOUTES SORTES

1215, ST-TIMOTHEE

MONTREAL

Tél.: PLateau 4851

DOUBLE PART
SAVEUR DOUBLE

La FARINE GRILLEE COURSOL vous permet d'apprêter VITE une sauce savoureuse pour accompagner n'importe quelle viande. A peu de frais, vous pouvez donc faire neuf à chaque repas, et, surtout, faire plus abondant. La FARINE GRILLEE COURSOL est toute prête, vous n'avez qu'à la délayer puis la jeter dans le bouillon ou le jus de viande: elle doublera la saveur des mets!... Voici une recette que notre maître-cuisinier a préparée spécialement pour vous madame.

Ragoût de Porc

Préparez et faites bouillir 1/4 tête ou 4 pieds de porc. Combinez les deux si vous avez plusieurs convives. Ajoutez sel, poivre et quelques branches de sarriette. Laissez ces branches, elles s'enlèveront facilement. Lorsque la viande se détache des os, ajoutez 3 à 4 c. à table de FARINE GRILLEE COURSOL et délayez lentement. Faites cuire encore 5 minutes.

Si votre épicer n'a pas de FARINE GRILLEE COURSOL sur ses tablettes, nous vous en enverrons une boîte de 13 onces contre 25 cents.

F. COURSOL, Enr.

1590, avenue de l'Hôtel-de-Ville

MONTREAL



Enterrement de vie de garçons et "showers"

Le mariage est un grand acte social; l'on comprend donc qu'il soit précédé et suivi de manifestations sociales diverses qui marquent pour les jeunes époux le passage de leur vie de jeunes à leur nouvel état. Malheureusement, les fêtes organisées dans ce but sont trop souvent indignes de l'esprit chrétien qui devrait les pénétrer. Les notes suivantes seront pour vous et les amis et amies qui vous fêteront d'une grande utilité, si vous voulez faire de votre mariage un mariage chrétien. Insistez auprès de tous les organisateurs et organisatrices pour que **TOUT SE PASSE EN BEAUTE ET EN PROPRETE. Tenez-y!**

ENTERREMENT DE VIE DE GARÇONS

Une réunion de jeunes gens, amis du futur, avant son mariage est, sans aucun doute, légitime et conforme aux règles de l'étiquette et de la bienséance chrétienne. C'est pour eux l'occasion de présenter leurs vœux de bonheur et d'offrir quelques beaux cadeaux.

Mais ce qui n'est pas conforme aux règles de l'étiquette et moins encore à celles de la bienséance chrétienne, c'est de transformer cette



soirée en véritable orgie. Nos chefs religieux voient avec peine et désapprouvent fortement les "enterrements de vie de garçon" quand on n'y observe pas une attitude de dignité et de sobriété conforme aux principes chrétiens. "Les enterrements de vie de garçon" en effet, sont presque toujours marqués par des excès alcooliques, déplorables, joints à des chants, histoires, conversations, et le reste, indigne de vrais chrétiens. Il suffit bien souvent d'un ou de quelques individus moins dignes, armés de bière, de vin et de boisson pour transformer ce qui est pu être une agréable soirée en une affaire malpropre. Jeunes gens, voulez-vous savoir comment devrait se passer la réunion qu'on fera pour vous? Demandez-vous simplement quelle serait l'attitude de votre future épouse si elle pouvait voir et entendre ce qui s'y passera. Cela vous dira tout. Alors, demandez, exigez avec dignité et fermeté que la soirée que l'on vous offrira soit vraiment propre, belle, nette et pour cela, d'autant plus joyeuse. Excluez de toute façon les boissons enivrantes, la bière et le vin à profusion. Car, infailliblement, quelques-uns en abuseront, à votre propre honte. Encore une fois, montrez-vous très fermes sur ce point et imposez-vous. Un vrai chrétien ne passe pas sa vie à faire concessions sur concessions à tous ceux qui n'ont pas le courage de vivre leur vie chrétienne.

"SHOWERS"

Un mot anglais! Hélas, c'est le terme reçu aujourd'hui. Qu'on nous le pardonne. Il vient du verbe "to shower" qui signifie "inonder, verser copieusement". Un "shower" est donc une réunion où l'on inondera de cadeaux de toutes sortes la future mariée. Evidemment, les cadeaux seront en proportion du nombre et de la situation sociale des amis. La multiplication des "showers" entraîne avec elle la multiplication des cadeaux, mais comme c'est ordinairement le même monde qui participe aux différents "showers" pour une même fiancée, les cadeaux diminuent en importance. Il vaudrait mieux essayer de diminuer en autant que possible le nombre des réunions; cela permettra à tout le monde d'offrir peut-être moins, mais de plus substantiels, utiles et importants cadeaux. Et puis, cela diminuera aussi pour la future mariée la dépense de ses forces physiques. La préparation au mariage est déjà de soi assez épuisante sans qu'on surcharge encore.

(Cours de préparation au mariage par correspondance. 8e cours.)

Pouvez-vous répondre à ces questions?

Est-ce important de bien choisir le futur compagnon ou la future compagne de sa vie?

Quelles qualités lui désirez-vous, au point de vue physique...? moral...? intellectuel...?

Y a-t-il des défauts qui empêchent absolument le bonheur dans le mariage? Les connaissez-vous?

En quoi consiste le véritable amour? Est-il indispensable au bonheur?

Quelle est la définition du mariage contenue dans votre petit catéchisme?

Des jeunes gens peuvent-ils continuer à se fréquenter quand ils se rendent compte que le mariage n'est pas possible entre eux?

Que faut-il penser d'un jeune homme qui se refuse à toute surveillance durant les fréquentations?

La pratique de l'économie est-elle nécessaire pour bien se préparer au mariage?

Au point de vue matériel, que doit fournir le jeune homme en se mariant? La jeune fille?

"Modern Youth and Chastity"

"Modern Youth and Chastity" est une brochure que vient de publier le R.P. Gerald Kelly, s.j.

Tous ceux qui peuvent comprendre l'anglais auront intérêt à lire ce volume. Le terrible problème de la chasteté se pose pour tous les jeunes. Il importe de satisfaire leur légitime curiosité, leur normal besoin de savoir. La véritable conception chrétienne de la chasteté est exposée d'une manière claire et brève par le Père Kelly. "Tout y est dit sans détours et avec distinction. Le Père ne se contente pas de définir des principes éternels et d'exhorter à leur respect. Il détermine ce qu'on pourrait appeler les alentours de la chasteté. Nulle part ailleurs, il me semble, ne sont aussi clairement analysées les différentes formes que prend l'attrait sexuel; nulle part ailleurs, non plus, les exigences de la chasteté ne sont marquées avec plus de concision nette. Principes

Rien à perdre-tout à gagner

A propos de naissances rapprochées

Montréal. — "Relations", dans sa livraison de juillet, rapporte les résultats d'enquêtes menées par des médecins relativement aux conséquences des naissances rapprochées.

D'après l'analyse de 8,196 cas de naissances, un Dr Woodbury, fonctionnaire fédéral étatsunien, concluait que les naissances rapprochées étaient dommageables aux mères. Son rapport fut à la base du mouvement de limitation

des naissances qui fit tant de tort en Amérique.

Par ailleurs, une observation plus récente, faite d'après des méthodes modernes sur un plus grand nombre de cas (33,087), permet au Dr Nicholson J. Eastman, de Johns Hopkins, d'établir que le rapprochement des naissances est en général plus avantageux et aux mères et aux enfants.

Voici quelques conclusions que le Dr Eastman apporte comme indiscutables:

1o—Chez les bébés qui viennent au monde de douze à vingt-quatre mois après une précédente naissance viable, on compte une mortalité au moins aussi basse que parmi ceux qui sont nés après de plus longs intervalles.

2o—Plus l'intervalle est long, plus probables sont la toxémie par hypertension et l'incidence de complications.

3o—Chez les patientes qui ont déjà souffert de toxémie par hypertension, la probabilité d'une répétition grandit avec l'intervalle.

4o—Dans les cas suivants, travail prématuré de grossesse, anémie, hémorragie, infection puerpérale, le risque n'est pas plus grand lorsque l'intervalle est entre douze et vingt-quatre mois que lorsque celui-ci est prolongé davantage.

Ces constatations ne sont-elles pas de nature à rassurer les parents qui se laissent trop facilement influencer par les préjugés répandus?

Pensées

Il y a plus rare et plus beau qu'un triomphateur modeste: c'est un vaincu sachant se taire. (Dépret)

Cours de préparation au mariage par correspondance

Pour obtenir des renseignements sur les cours par correspondance de préparation au mariage, remplir la formule suivante et l'adresser au Centre Catholique de l'Université d'Ottawa, 125, Wilbrod, Ottawa, Ont.

Je désirerais suivre le cours par correspondance de Préparation au mariage. Auriez-vous la bonté de m'adresser, sans qu'il y ait aucune obligation de ma part, tous les détails concernant ce cours et les conditions de l'abonnement.

Ecrire en lettres carrées

Nom

Adresse

Date.....19.....

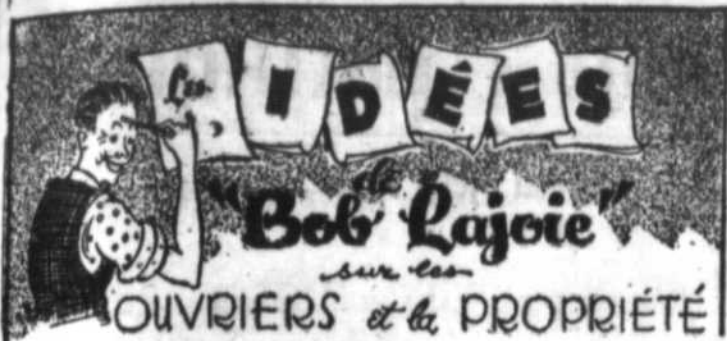
MARCEL PELLERIN

Directeur de Funérailles

NOUVEAU SALON MORTUAIRE
à la disposition du public

422 LINDSAY

Drummondville, Tél.: 2845



CHAPITRE XXXIII

Pour tout le monde

—Sais-tu la dernière nouvelle? fit Bob à son amie, Jeannette Leclerc, après s'être installé confortablement dans le fauteuil qu'elle lui avait indiqué.

—Non. Qu'est-ce que c'est? Ce n'est pas notre mariage qui est devancé? ajouta-t-elle en riant.

—Non, ma Jeannette. Ce n'est pas ça, malheureusement. Il s'agit de bien autre chose.

—Quelque chose de moins gai sans doute?

—Beaucoup moins agréable et intéressant pour nous deux, mais pas triste du tout, très comique au contraire.

—Dis-moi ça au plus vite Robert. De quoi s'agit-il?

—Il s'agit de Fred Buck et Tom Dubé qui ont donné leurs noms pour notre coopérative d'habitation. Tu ne trouves pas ça comique?

—Bien, je ne sais pas... Comique... pas précisément. Cela me fait plutôt peur. Allez-vous les accepter?

—Tu penses bien que non, hein! On n'est tout de même pas des fous!

—Bon, tu me rassures. Ces types-là mettraient le diable dans la cabane, ce ne serait pas long.

—C'est exactement le but qu'il se proposent. Tu comprends que je n'ai pas été lent à dire non, quand notre pauvre Louis Lalonde est venu de leur part me proposer ça.

—Ils avaient délégué Louis Lalonde?

—Oui. Après notre C.E. où nous avons exposé le troisième principe de la coopérative: liberté d'entrée et de sortie, Lalonde était emballé de la largeur d'esprit des coopérateurs et il craignait à tout le monde à l'usine. Les deux chefs communistes ont tout de suite tiré un plan: mettre la bisbille dans notre groupe en demandant leur admission. Essayer de nous mettre en contradiction avec nos principes, si on allait les refuser, comme ils devaient bien s'y attendre d'ailleurs.

—Qu'est-ce que vous allez faire?

—C'est très simple. On va expliquer de nouveau ce principe-là à la prochaine réunion, en insistant sur le fait qu'il y a des exceptions à toute règle, qu'on doit refuser l'entrée à tout esprit brdillon, à tous ces gens qui mettent la chicane partout où ils vont, avec les meilleures intentions du monde. Qu'on ne doit pas accepter, à plus forte raison, ceux qui sont payés pour noyauter tout ce qui n'est pas franche-

Et la guerre nous a coûté un prix fou en innombrables sacrifices de toutes sortes, du moins aura-t-elle profité d'autre part à l'avancement de la science.

Le film L'ÉPREUVE DU FROID, publié par l'Office National du Film (série le Motif en Action) nous montre comment au cours des manœuvres d'hiver de 1944-1945, les troupes canadiennes ont conquis pas à pas les régions du grand nord.

On ne peut s'empêcher de saisir l'immense disproportion qui existe entre la nature titanesque de ces

ment communiste et le faire rater.

—Penses-tu que tous ces gens vont comprendre ça, même Lalonde?

—Oui, je n'ai aucune crainte là-dessus. Et cette petite manœuvre de Buck et Dubé va simplement nous avoir servi à illustrer à souhait un principe.

—Hé, que tu es intelligent, mon Bob, fit-elle dans un élan.

—Pas si pire, hein?? fit-il en éclatant de rire...

XXX

C'est un tableau fort plaisant que celui d'un homme partagé entre sa volonté et sa peur. (Départ)

régions glaciales et les hommes qui entreprennent de l'explorer— véritables nains dans un pays abandonné par les géants.



"L'ÉPREUVE DU FROID" démontre comment des hommes ont su profiter d'un outillage nouveau pour vaincre la température la plus rigoureuse.

Mais encore une fois, il ne s'agit pas seulement d'explorer ces régions réputées jusqu'alors inac-

cessibles: il faut, les investir, s'y installer en permanence, en devenir les maîtres. Il faut les conquérir à la civilisation! par un froid de 50 degrés sous zéro sur les neiges mouvantes...

Toutes les ressources de l'invention humaine sont mises à profit dans l'exécution de ce travail nouveau genre. Désormais les traditionnels attelages de chiens sont remplacés par un autoneige d'un type nouveau et de conception entièrement canadienne; les bûcherons d'il y a 50 ans, par le "bulldozer" de puissance herculéenne; les lignes de communication, par les pistes d'atterrissage, grâce auxquelles les distances n'existent plus...

Mais le grand adversaire de l'homme dans cette conquête pacifique reste surtout le froid; la force passive de la nature qui défend ses derniers retranchements. Mais là encore la science a permis à l'homme de dominer la nature, de s'en rendre maître. L'expérience, l'ingéniosité tout est mis à profit. On apprend à un homme comment vivre tout à fait à son aise sous 85 pieds de neige. On lui enseigne comment se vêtir d'une chemise spéciale qui le protège mieux contre le froid que les plus lourds vêtements; on lui enseigne à dicter sa volonté aux éléments, à se servir de la nature et non plus à en être le serviteur.

Une année n'a pas deux étés

Des réparations d'urgence, l'hiver, sont toujours coûteuses sans compter les ennuis qui en résultent. L'été passe vite! DES... MAINTENANT, recourez aux bons services de notre Maison. Nos experts excellent à voir clair dans les problèmes de chauffage et de plomberie, si importants soient-ils.

Concessionnaires des brevets de chauffage par rayonnement.

Tél.: MARquette 4184
360 est, rue Rachel,
MONTREAL



759 Boulevard Mercure — Tél. 880

ARMAND SAINT-PIERRE
MARCHAND DE MEUBLES

Un logement bien meublé participe au bonheur des époux et des enfants.

ENCOURAGEONS LES NOTRES

Chez SAINT-PIERRE vous trouverez l'ameublement qu'il faut pour rendre votre foyer attrayant.

Ouverts de 9h. à 5h. 30 du lundi au vendredi — Fermés le samedi jusqu'à la fin d'août.

139.00



Voici la plus belle imitation de rat musqué...

**MANTEAUX DE
LAPIN BRUN**

d'allure jeune, d'une qualité
durable et à bas prix

Il faut venir voir ces manteaux, mesdames, pour avoir une idée exacte de leur belle apparence, en dépit du bas prix de notre VENTE DE FOURRURE DURANT L'ÉTE. Le lapin a été travaillé avec ingéniosité pour former des rayures qui rappellent à s'y méprendre le rat musqué bien foncé, tellement riche...

139.00

Cependant, le prix est très abordable, les modèles de coupe vague, princesse ou Tuxedo sont de haute nouveauté pour automne-hiver 1945-46. Confection irréprochable.

Conditions de paiement en conformité avec les ordonnances de la C.F.C.T.G.

Dupuis Frères
LIMITÉ

A.-J. DUGAL, v.p. et gér. gén. RAYMOND DUFUIS, sec.-trés. ALBERT DUFUIS, président

Salon de la fourrure
DUPUIS — deuxième (De Montigny)

Notre "JEEP" militaire devient "pacifique"

Ceux qui n'ont pu se procurer des "jeeps" militaires auront mieux encore. — La version pacifique du "jeep" de guerre serait bien supérieure. — Peut servir comme tracteur, camionnette, moteur mobile, auto-passagers. — Vitesse variant de 1 à 60 milles à l'heure. — Confort amélioré.

Montréal, 8 — Nombre de gens s'étaient imaginés pouvoir se procurer de vieux "jeeps" militaires lors du récent encan de l'armée à St-Jean. Leur déception fut donc grande quand ils apprirent qu'aucun "jeep" ne serait vendu à cette occasion.

La nouvelle que nous publions aujourd'hui sera peut-être de nature à les consoler toutefois. Voici, en effet, que la compagnie "Willys-Overland Motors", de Toledo, Ohio, vient de fabriquer et lancera bientôt sur le marché, des "jeeps" de paix qui marqueront, semble-t-il, une considérable amélioration sur les "jeeps" de guerre. On n'aura donc rien perdu pour attendre.

Ces nouveaux "jeeps" ont été mis à l'essai récemment, à New Hudson, Mich., lors d'une exhibition donnée par la Willys-Overland Motors. Les nombreuses personnes présentes ont pu se rendre compte de la multiplicité des emplois possibles de cette version du "jeep" de guerre.

Ainsi l'on put voir le nouveau "jeep" exécuter toutes sortes de travaux de ferme,

comme charroyer le foin, le grain et les animaux; labourer et herser; emballer la paille; remplir un silo, etc.; arroser un verger et peindre une grange à l'aide d'un compresseur à air spécial qui projette la peinture sur l'objet. L'on put encore voir ce même "jeep" actionner une scie ronde et creuser des trous pour y poser des piquets de clôture.

Les deux principaux avantages du "jeep" de paix sur le "jeep" militaire consistent: 1o dans un démarreur spécial que l'on peut utiliser avec l'arbre de transmission comme pouvoir direct ou avec une poulie à courroie, ce qui permet de faire passer jusqu'à 30 chevaux-vapeur dans n'importe quelle combinaison, à partir de la scie-ronde jusqu'au batteur en grange, et 2o en des engrenages (gears)

On inaugure le "jeep" de paix



Le "jeep" de guerre que l'on a transformé pour des usages de paix rendra véritablement de grands services. Comme les photos l'illustrent ici, cette version du véhicule militaire bien connu, peut facilement herser la terre et conduire la famille aux lieux du pique-nique. Et ce ne sont pas là ses plus grands mérites.

POUR VOS VACANCES!

Vous trouverez chez A. COMTOIS toutes les marchandises de sport, ou pour le confort dont vous aurez besoin pour les mois de vacances d'été.

Vendeur exclusif des souliers: Slater et Scott McHale

A. COMTOIS

199, rue Hériot - Drummondville, P. Q. - Tél.: 2161

Voici le nouveau "jeep".



On peut voir ici quelques-unes des nombreuses applications du "jeep" de paix aux travaux de ferme. En haut, à gauche, le "jeep" scie le bois nécessaire au chauffage de la ferme; à droite il traîne une remorque chargée de foin; En bas, à gauche, il laboure la terre; à droite, il creuse le sol où l'on plantera les pieux de clôture.

permettant plusieurs changements de vitesse.

Cette dernière amélioration se fait surtout sentir quand le "jeep" évolue à la vitesse de 3 à 7.5 milles à l'heure. Mais ce même "jeep" est également organisé pour filer à une vitesse de 60 milles à l'heure.

Selon le président de la compagnie Willys, M. Sorensen, le nouveau "jeep" possède un maximum de force quand il évolue à une faible vitesse et sa capacité de traction serait simplement merveilleuse.

Une enquête a révélé que les agriculteurs désiraient posséder un "jeep" pour une cinquantaine d'emplois différents, que les amateurs de sports entendaient s'en servir en leurs excursions de chasse et de pêche, que des municipalités projetaient de l'utiliser contre les incendies et pour toutes sortes d'usage comme les réparations de rues et de construction, etc...

Bien que le "jeep" militaire fut capable d'exécuter beaucoup de travaux de ferme, il devrait être transformé en vue de rendre de plus appréciables services encore. Aujourd'hui grâce à ces transformations, il peut jouer à la fois le rôle d'un tracteur, d'une ca-

mionnette, d'un moteur mobile, et d'un auto-passagers. Il est d'ailleurs aussi facile à manier, en dépit de la multiplicité de ses vitesses, soit 6 à l'avant et 2 à reculons, que n'importe quel camion ordinaire.

Il est à noter également que le "jeep" de paix constitue une amélioration considérable, au point de vue confort, sur le "jeep" de guerre. Les nouveaux "jeeps" sont munis de ressorts améliorés ainsi que d'appareils amortissant les chocs. Les sièges sont mieux disposés et des coussinets en recouvrent les ressorts. On peut y installer un appareil de chauffage et protéger les occupants contre les intempéries en recouvrant le devant et l'arrière d'une couverture. La vision y est meilleure grâce à un pare-brise plus élevé

et à un système de lumières plus en conformité avec les règlements concernant la circulation sur les grandes routes.

Déclaration du président du Pérou.

CITE VATICANE, (N.C.W.C.) L'OSSERVATORE ROMANO note que le président du Pérou vient de déclarer, à l'occasion de son ascension à ce poste, qu'il entend remplir fidèlement les devoirs de sa charge et qu'il protégerait l'Eglise. Le président a caractérisé l'esprit et le programme de son gouvernement comme étant un régime démocrate chrétien.

L'entraide est une source de succès
Les 5 frères

SANSOUCY

EPICIER — BOUCHER
FRUITS ET LEGUMES

SANSOUCY, ALBERT

3963 est, rue Sainte-Catherine FA. 3607

SANSOUCY, ALBANI

1497, rue Alrd CI. 5254

SANSOUCY, LUCIEN

4810 est, rue Sainte-Catherine CI3048

SANSOUCY, ARTHUR

3995, rue Hochelaga CI. 2839

SANSOUCY, ROLLAND

6475 3e Avenue, Rosemont CR. 7340

5 magasins où le service est courtois

Examen de la vue

J. C. NOURY

Enrg. HA. 8730

F. X. BORDELEAU

Optométriste

1587, rue St-Denis Montréal
En face du théâtre St-Denis

LE COURRIER DE JOSÉ

La jeune fille de 18 ans qu'il faut intéresser aux choses sérieuses.

Q.—Ma fille aînée a 18 ans et déjà elle me donne des inquiétudes. Elle déteste au plus haut point le travail de maison et n'a d'enthousiasme que pour la toilette et les rencontres avec les jeunes gens de son âge.

Je voudrais lui rendre la vie agréable tout en la formant pour l'avenir, elle m'aime bien et elle a confiance en moi mais elle ne fait guère ce que je lui conseille.

Croyez-vous qu'il y ait une manière de la gagner? Ren-seignez-moi.

REJANE.

R.—Ma chère Réjane il n'y a qu'une manière, je crois de gagner à votre belle cause votre jeune fille. C'est de rendre la maison tellement accueillante et tellement vivante et gaie, qu'elle ne trouve rien ailleurs qui puisse la rassasier.

Maison accueillante et gaie? Mais oui en la convainquant d'abord que c'est beaucoup son domaine à elle que votre maison, qu'elle peut apporter les suggestions capables d'améliorer le foyer et que s'il y a lieu de mettre ses plans à exécution vous serez très heureux de vous rendre à ses désirs. Il s'agit, voyez-vous de l'inciter à mettre de son cœur dans ce qu'elle fait; à ce compte-là seulement elle aimera le travail de maison. Et puis, si vous lui permettiez de recevoir à la maison les compagnons de son choix, que vous organisiez pour elle des "parties", auxquels vous inviteriez ses amis et amies. Vous jugeriez de leur valeur et gentiment vous lui suggèreriez d'éliminer certains que vous jugez peu dignes et trop libres.

Montrez-lui la couture, la cuisine non pas en ayant l'air de vous faire aider mais en la convainquant qu'elle est capable et que ces connaissances lui assureront un avenir intéressant.

Du coup, je vous parie qu'elle prendra goût à la tenue de maison et à tous les travaux qu'une femme accomplie doit savoir faire.

Faites-vous en une amie, une collaboratrice, mêlez-la à votre tâche d'éducatrice, non pour commander mais pour seconder. Prouvez-lui votre confiance. Elle en sera flattée et bien plus, absolument conquise à votre cause.

* * *

Q.—Quels sont les noms de famille de Roméo et Juliette dans l'opéra de Verdi?

REINE-MARGUERITE

R.—Voici: Roméo Montaigne, et Juliette Capulet.

* * *

Q.—Quelle est la plus grande rivière d'Afrique?

AMATEUR

R.—Le Nil. (4,000 milles)

* * *

Q.—

C'est de bien loin que vous parvient cette lettre, et celle qui l'écrit quoique timide vient à vous avec toute l'ardeur de sa jeunesse.

Pourquoi, et à quoi bon toutes ces paroles direz-vous? puisque j'en viens à deux questions toutes autres que celles du cœur, veuillez m'en excuser et prendre note de ceci, s'il vous est possible de me

Ils en sont tout étonnés

Un journal de Londres ne nous comprend plus

Montréal, 6 — Le "London Economist", journal de Londres ne comprend point l'attitude des dominions en ce qui concerne l'immigration britannique. "Il est décourageant, écrit-il, que les gouvernements des Dominions semblent encore craindre que la main-d'œuvre immigrée enlèvera de l'emploi à leurs propres gens."

C'est pourtant ce qui s'est toujours produit, répond un journaliste du "Devoir". Et cela se comprend facilement. "Les grandes organisations financières à capital anglais, préfèrent leurs propres compatriotes." Ce qui serait donc décourageant, continue le même journaliste, "ce serait que nos gouvernants, après avoir imposé à la population les plus rudes sacrifices pour sauver l'Angleterre, condamnent nos gens au chômage pour employer les étrangers."

répondre en votre courrier hebdomadaire du FRONT OUVRIER.

1.—Quand emploie-t-on ci-joint et ci-inclus?

2.—Le journal le Front Ouvrier s'imprime-t-il en Anglais? Si oui, est-ce la traduction du journal français? Intéressée à savoir!

R.—

1.—A ci-joint on donne comme définition: ce qui est ajouté, ce qui est réuni à ceci; et à ci-inclus, ce qui est enfermé, contenu dans ceci.

Selon moi les deux sont tout à fait synonymes et peuvent être, l'un ou l'autre employés indifféremment.

2.—Le FRONT OUVRIER n'est pas publié en Anglais, Bonjour gentille intéressée de la Tuque.

Q.—Que veut dire le signe: une, deux ou trois étoiles que nous voyons sur les livres?

BIBLIOPHILE

R.—Les étoiles sur les volumes indiquent que ces volumes font partie d'une collection ayant déjà un titre. Ainsi le livre "Devoir" de Sertilanges porte trois étoiles ce qui veut dire que ce volume est le troisième publié de la collection intitulée: "Vie intérieure".

La plus belle éloquence ne peut être que victorieuse... Seul le silence peut être invincible. (Dépret)

Dranoc écrit aux malades...

Cher ami,

Dans ma lettre du 18 mai dernier, je t'entretenais de la nécessité pour les tuberculeux de trouver à leur sortie une organisation susceptible de leur faciliter la réadaptation à la vie civile. Je poursuivais. A Montréal, par exemple, l'Institut Bruché ne possède-t-il pas un service social qui a fait ses preuves? Il me semble qu'il pourrait élargir ses cadres pour y inclure un service de placement qui coordonnerait son action avec celle des dirigeants de l'Association de la Croix de Lorraine. Je ne possède pas de renseignements assez précis pour t'exposer un plan détaillé, et à point, mais je suis convaincu qu'IL FAUDRAIT FAIRE QUELQUE CHOSE et que les réalisations se feraient plus prochaines si seulement l'on voulait se donner la peine de s'unir dans un effort commun, de viser à la coordination du travail des organismes extérieurs et du travail de nos directeurs de sana. Des Comités de patients de divers sana seraient heureux de collaborer si toutefois on leur en offrait l'occasion...

En vue du retour à la vie active, les autorités sanatoriales, d'accord avec le département de l'Instruction publique, ont organisé pour les patients devenus convalescents, des cours par correspondance. C'est une initiative heureuse, épatante en soi, qui a suscité un grand enthousiasme chaque fois qu'elle fut inaugurée dans l'un ou l'autre de nos sana. Tu te rends compte par toi-même ce que ça veut dire que de pouvoir profiter de moyens de préparer concrètement la sortie du sana. Les cours, en augmentant notre bagage intellectuel nous donnent la possibilité de nous qualifier pour des positions qui ne demandent pas de gros efforts musculaires. Seulement, il nous faut être sérieux et bien choisir les études que nous entreprenons, puis avoir de la persévérance... Pour nous aider dans notre choix, nous devrions pouvoir compter sur des gens compétents, connaissant le monde du travail et ses exigences multiples. Il va sans dire que le médecin doit donner son avis, car seul, il connaît les possibilités physiques de chacun. En tuberculose, il y a des variantes qui ont leur importance.

De plus pour que l'organisation des cours ne soit pas une faillite, il faut nécessairement que le chargé des cours connaisse le milieu et qu'il organise les cours en tenant compte de la mentalité particulière des pensionnaires de sana. Ces derniers n'acceptent pas qu'on les soumette au régime de la "petite école". La matière des cours étant fort bien présentée, d'une façon pratique et intéressante, il reste au professeur d'intéresser les élèves et de soutenir leur intérêt en prenant bien garde de leur demander un effort intellectuel plus grand et plus prolongé qu'ils ne peuvent fournir. Au professeur de stimuler, d'encourager, de guider, de fournir les explications supplémentaires; à nous de travailler, de profiter des heures de cure pour approfondir la matière et des heures libres pour faire les devoirs demandés. Les cours seront profitables en autant que les élèves fourniront du TRAVAIL PERSONNEL.

Il reste vrai que les études au sana demeurent partie intégrante du traitement. Elles doivent être envisagées à la fois comme délassement, entraînement et préparation à la vie active. Complément de la lecture récréative, elles demandent un plus grand effort intellectuel suivi. Mais si le malade croit à l'utilité pratique du travail qu'il fait, s'il a profité de conseils opportuns, il trouvera moins long le temps qu'il doit passer à faire encore de la cure...

Un type qui étudia (grâce au programme de rétablissement des anciens militaires de la guerre 1914-18) le dactylo et la télégraphie lors de son stage dans un sana du Québec est aujourd'hui agent de station pour le C.N.R. Ce qui me fait conclure que les études doivent viser à du pratique et que pour cela il est nécessaire de prévoir les possibilités du malade lorsqu'il devra gagner sa vie de nouveau.

Le problème est complexe à cause de la variété de formation, d'éducation et d'instruction que l'on trouve dans nos sana, mais il est soluble... Pourvu que chacun s'y intéresse, à commencer par nous, LES MALADES, les premiers intéressés...

Si tu as des commentaires, ne te gêne pas, car je t'assure la plus cordiale des bienvenues. Je ne tiens pas tant à mes idées personnelles qu'à des réalisations pratiques. Veux-tu y contribuer? Sauts dans l'arène, car tu sais, c'est une forme de "lutte pour la vie".

Bonne santé et bon courage.

Ton ami sincère,

DRANOC

Grains de semences

Ration à volailles, vaches et porcelets
Carona

Maison E. W. Caron

110 est, rue St-Paul,

Montréal.

A. E. MARCOTTE

100% CANADIEN-FRANÇAIS

3906 est, rue Ontario Tel: CH 9628

Près de la rue Orléans

• MEUBLES • LAVEUSES
• RADIOS • "CONNOR"
• POELES

• DISQUES Columbia
Blue Bird, Victor et

Chambres acoustiques à votre disposition



**Cordonnerie
Populaire**

Gérard Poirier

Spécialité:

Presse électrique pour
semelles collées
Réparations de tous genres
Ouvrage garanti

SALON DE CIRAGE

477 Lyndsay — Drummondville

On sait bien que les pleurs ne ramèneront pas
Ce cher fils que t'enlève un imprévu trépas;
Mais la perte par là n'en est pas moins cruelle.
Ses vertus de chacun le faisaient révéler;

Il avait le cœur grand, l'esprit beau, l'âme
belle;

Et ce sont des sujets à toujours le pleurer.

(Molière)

PLATEAU
7-9-11

302 EST. RUE STE-CATHERINE
7030 RUE ST-DENIS

La Société Coopérative
de
Frais Funéraires

L'INSTITUTION QUI PRATIQUE LE CULTE DES DÉFUNTS

L'AVENTURE PRODIGE PRISONNIER D



J'étais à condenser quelques nouvelles d'ordre international, quand notre rédacteur-en-chef pénétra dans mon bureau pour me présenter Monsieur N... un Canadien, ancien prisonnier des Allemands qui a à son crédit une vie mouvementée, digne des plus extraordinaires romans d'aventure.

—Il y a là matière à un reportage intéressant, me dit en nous quittant le rédacteur-en-chef.

J'ai compris que la besogne d'interviewer le nouveau venu me revenait.

—Veuillez vous asseoir, dis-je à mon visiteur, en lui présentant une des chaises peu confortables qui ornent tout bureau de rédaction. Vous n'avez sans doute aucune objection à ce que je livre aux lecteurs du FRONT OUVRIER la teneur de notre conversation?

—Oh non! Si la chose peut les intéresser...

Je suis un des 1800 prisonniers de guerre qui furent libérés par les Russes et qui furent rapatriés d'Odessa par le Duchess of Richmond.

—Vous avez été longtemps prisonnier des Allemands?

—Presque quatre ans. Mais je dois vous dire que ça m'a paru plus long que cela.

Persécution religieuse

—Vous êtes catholique monsieur N...? Aviez-vous toute possibilité de pratiquer votre religion dans les camps de concentration?

—Dans mon camp, nous avons eu un aumônier catholique la plus grande partie du temps. La chose était d'ailleurs exigée par la Convention internationale de Genève, signée en 1929. Nous avions toute liberté d'accès auprès de lui. Mais lui, d'autre part, a dû batailler ferme pour conserver sa liberté



PRISONNIER D

Entrevue du FRONT OUVRIER avec un Canadien
camps de concentration allemands, pour

● NAZISME ET F

d'action. Je me souviens qu'à la fête du Christ-Roi 1941, il avait dit dans un sermon que le Christ était "Roi des nations". On lui retira la permission de prêcher aux prisonniers pour trois mois parce que, lui a-t-on dit, le Christ ne saurait être la Roi de l'Allemagne nazie, parce qu'il était Juif...

—Mais c'est ridicule, tout cela!

—Tout comme le national-socialisme. On n'a pas d'idée ici au Canada du fanatisme nazi et de la persécution qu'on a fait subir aux catholiques allemands.

—Tous les Allemands sont-ils coupables de ces atrocités?

—Les chefs sont les grands coupables. Mais le peuple est en plus ou moins grande majorité dans les rangs du parti nazi ou du moins lui était fort sympathique. Toutefois, j'ai remarqué que leur fanatisme perdait de son ardeur à mesure que leurs armes reculaient devant les forces alliées ou russes.

Mais n'oubliez pas qu'il y avait en Allemagne, en automne 1944, près de 18,000,000 d'étrangers, prisonniers de guerre ou déportés du travail, dans les deux cas, esclaves du fanatisme nazi.

Oui, la Croix-Rouge nous a sauvé la vie et je veux lui rendre le témoignage de ma profonde gratitude. Chaque semaine, elle nous livrait une boîte de carton qui contenait 10 livres de nourriture, un morceau de savon. De plus, à part le colis, 50 cigarettes ou l'équivalent en tabac à pipe. Et à l'occasion, nous recevions des colis spéciaux contenant du livres, des revues, des vêtements, des remèdes, etc., tout ce qui pouvait nous rendre la vie moins lourde. La Y.M.C.A. également fut très généreuse: livres, musique, jeu, etc...

—Et vous étiez sans nouvelles du pays, des progrès de nos armées?

—Oh non! Grâce encore à la Croix-Rouge, nous pouvions communiquer avec nos parents et amis. Ça été pour nous un puissant réconfort. Quant aux nouvelles militaires, nous les avions assez exactement par les journaux quotidiens en langue allemande qu'on mettait à notre disposition. Ces journaux nous mettaient objectivement au courant des avances alliées ou russes mais ne parlaient jamais des pertes allemandes. C'est ainsi que nous avons pu suivre l'avance des troupes russes, jusqu'à des milles de l'endroit où se trouvait mon camp d'internement.

Et puis, j'avais un poste récepteur clandestin à ondes courtes qui me permettait de prendre Londres et New-York. Mais ne me demandez pas par quelle industrie j'ai pu me procurer et me bâtir cet appareil de radio.

L'oeuvre de la Croix Rouge

—Le ravitaillement devait être un problème?

—Sans les services inappréciables de la Croix-Rouge, "nous serions tous morts de faim". Ce n'aurait pas été les quatre onces de vieux cheval que les Allemands nous donnaient chaque semaine qui auraient pu nous maintenir en vie. Les prisonniers russes, qui ne pouvaient bénéficier des services de la Croix-Rouge parce que leur pays n'avait pas signé l'entente de Genève, mouraient comme des mouches. Dans un camp voisin, il en mourait une moyenne de 50 par jour. Dans une seule nuit, la pire toutefois, il en disparut 185, que l'on chargea le lendemain dans des camions pour aller les brûler à la chaux vive.

Contact avec les Russes

—C'est un secret militaire, je vois. Et vous avez été libéré...

—Par les troupes russes. Je n'ai pas eu le bonheur de la grande majorité de mes camarades prisonniers, d'être libéré par les Américains, les Anglais ou les Canadiens.

—Le bonheur? Mais le fait de faire un voyage en Russie, pays fermé à tout Européen ou Américain, ne vous plaisait en aucune façon?

SE D'UN CANADIEN ALLEMANDS



Le retour au pays

—Et à Odessa?

—Nous y passâmes une semaine sous bonne garde. Les Américains ont pu y être nourris, grâce à une vedette arrivée en vitesse d'Alexandrie (Egypte). Quant à nous, Britanniques, nous avons dû nous serrer la ceinture. C'est le "Duchess of Richmond" qui nous ramena en trois semaines à Glasgow.

—Mais, c'est unique, ce voyage-là. Il est précieux d'expérience.

—Je le sais. Et je voudrais que tous nos communistes aient la possibilité de faire un voyage en Russie, ils en reviendraient anti-communistes enragés, comme les Citrine, les Gide, les White, etc... Et je n'ai pas été surpris d'apprendre que des camps d'internés français qui avaient été fortement minés par le communisme en Allemagne pendant la guerre, sont revenus écoeurés de leur passage en Russie.

Avant de prendre mon paquebot de retour pour le Canada, je me trouvais dans un omnibus à Londres. Un ouvrier anglais récitait à haute voix les splendeurs du paradis russo-communiste. Dégoûté par cette propagande, je lui demandai à brûle-pour-point :

—Y es-tu déjà allé en Russie pour parler comme ça?

—Non, me dit-il, mais c'est ce qu'on nous a dit.

—Eh bien! ton paradis, c'est un enfer! Fais comme moi: va voir pour t'en convaincre.

—C'est bien ce que je souhaiterais à tous ceux qui, au Canada, font l'éloge du paradis rouge.

Je vous remercie sincèrement, monsieur N... de votre intéressante et instructive entrevue. Je suis certain que les lecteurs du FRONT OUVRIER en seront enchantés.

Albert CHEVRON.



En 1941, vécut quatre ans dans les
par les troupes russes en Silésie.

CISME ROUGE ●

et non. Je dis "non" maintenant. Le pré-
sents rapports de voyage en Russie. J'étais
Je les crois maintenant parce que j'ai vu.
soldats russes n'ont pas été gentils pour

jour de la délivrance, ils ont fraternisé. Le
ils se sont conduits en bandits, pillant les
de la Croix-Rouge, nous dévalisant de
et de nos objets personnels, nous arra-
force les montres et même les jupes de
Tout ce qui brillait de quelque façon les
Un officier russe voulut même dépouiller
français de son bel uniforme.

le retour?

us finis tout d'abord 200 milles à pieds à
une région complètement saccagée, et cela
hiver, sans nourriture ou presque. On se
sous la dent ce qui avait pu échapper à la
tion, l'armée russe n'ayant rien à nous don-
c'est ainsi qu'on entra en Pologne. Pauvre
! On ne se fera jamais une idée des souff-
qu'elle a endurées sous l'occupation alle-
d'abord, puis sous l'occupation russe. Dans
lysiée, nous avons vu des civils polonais ven-
objets de luxe pour se procurer un peu de
tout appareil de radio était défendu aux Polo-

deux jours et une nuit en chemin de fer, sur
et cars". Dire ce que nous avons souffert de
de faim est impossible. Après, nous primes
de repos à Czeszochowa, près du sanctuai-
de la Madone noire. Ensuite, voyage d'une
camion ouvert. De Kattowice nous avons
en chars à bestiaux sur une distance d'envi-
100 milles, pendant trois semaines, soit du 7
mars. Nous nous dirigeons vers Odessa.

pressions sur la Russie

ions-nous indiscrets en demandant vos im-
sur la Russie?

—Oh non! Ce qui m'a le plus frappé, c'est la
misère inimaginable dans laquelle vit le peuple
russe. La population civile est dans une incroyable
pauvreté. Les paysans et les ouvriers sont habillés
en guenilles et ils crèvent de faim. Un fait entre plu-
sieurs qui m'a révolté: c'était le 19 mars à Winniza.
Le train était arrêté à la gare. Par souci de propreté,
nous avions balayé hors du wagon les déchets de
crouste de pain durci. Et voilà que des femmes et
des jeunes filles en haillons viennent fouiller dans la
boue pour y découvrir et manger à belles dents le
pain noir, sûr et moisi, que nous n'avions pas eu le
coeur de manger. Nous faisons notre soupe avec
une orge malpropre qu'ici nous donnerions aux che-
vaux.

—Toutefois, étant libérés par une alliée, vous
deviez avoir toute liberté d'action?

—Au début, oui. Nous étions en territoire alle-
mand. Les Russes nous laissaient libres sans aucun
gardien, si ce n'est un "cicerone" qui nous indiquait
la route à suivre. D'ailleurs, nous devions nous dé-
brouiller seuls et trouver nous-mêmes notre nourri-
ture. En territoire polonais, nous avons commencé à
être étroitement surveillés. Nous n'avions pas toute
liberté pour causer avec les Polonais quoique nous
ayons su quelquefois tricher la surveillance. En ter-
ritoire russe, nous avions une garde militaire qui ne
nous laissait pas d'un pouce. J'ai compris alors
l'expression "fascisme rouge" qu'un auteur améri-
cain décernait au communisme. Aux arrêts du train,
chaque matin, il nous était loisible de descendre de
nos chars à bestiaux, mais nous avions les ordres
formels de rester près de la voie ferrée. Une seule
fois, à Berdichev, nous avons eu la permission de
visiter le marché et cela sans gardien. Nous nous
sentions toutefois surveillés de près par des civils
que nous doutions fort être de la Guépéou. Les
Russes voulaient-ils, en nous donnant cette permis-
sion, nous impressionner par une réalisation com-
muniste? Je l'ignore. Mais ce que je sais, c'est que
ce marché était d'une malpropreté sordide. Cette
visite n'a fait qu'ancrer plus profondément chez
moi l'évidence que nous constatons tout le long de
la voie ferrée: les masses russes n'ont aucune no-
tion, même primitive de l'hygiène.

À VOTRE SERVICE

St-Cl. Viauville

Montréal

Bonneville & Langlois

Entrepreneurs de Pompes
FunèbresBureau-chef
4801 rue Adam
angle Viau.
CL. 7400Succursale
3551 rue Adam
angle Joliette
FA. 2563

St-Raymond

Montréal

CORDONNERIE GIROUARD

John Di Mambro, prop.

Matériaux de qualité.

Ouvrage fait par un expert.

811 ave. Girouard TEL. ELwood 0403

Pharmacie et Restaurant

WESTERN PHARMACY

G. Duchesne, prop.

5545 ave. WESTERN

Saint-Vincent-de-Paul

Montréal

Marchandises sèches

Mlle L. ALLARD

Merceries pour hommes.

Fournitures de maison.

2141a Ste-Catherine E. FA. 2863

GEO. PELLETIER

BOUCHER-EPICIER

1400 Dufresne TEL. CH. 4550

LEMAY VALET SERVICE

Pressage — Nettoyage Français

2373 Ste-Catherine est, TEL. CH 8055

Drummondville

TEL. 884

HERMANN PICARD

614 Brock - Drummondville, P.Q.

Organisateur de

La Société des Artisans Canadiens-français

Assurance - vie, - accident, - maladie

J.-H. MELANÇON, O.D.

Optométriste - Opticien

Diplômé

815 rue Hériot TEL. 993

Drummondville, P.Q.

RESTAURANT CAPITOL

Hot Dog — Hamburger

Cigarettes — Liqueurs

ALME GAUTHIER, prop.

261 Lindsay

Drummondville

TEL. 2770

264 Lindsay

CHEZ SOLIDE

RESTAURANT

Bonbons — Cigares — Cigarettes

Sandwiches

Près la gare du C.N.R. — L. Leblanc, p.

339 rue Hériot TEL. 782

Drummondville.

126, ST-FRANÇOIS TEL. 4484

Le Nettoyage Français

Moderne

Nettoyage — Pressage — Teinture

OUVRAGE GARANTI

Pour service prompt et courtois,

appelez-nous.

L. GOUDREAU, prop.

321 Lindsay, TEL. 2703

Drummondville, P.Q.

SALON DE BARBIER

A. D'ARCY

321 Lindsay, TEL. 2703

Drummondville, P.Q.

ANTIKOR LAURENCE

enlève sans douleur

CORS VERRUES et DURELLONS

St-Frs. d'Assise

Montréal

Compliments de

PAUL LAUZON

Merceries, Chapeaux, Chaussures

1308 Ste-Catherine est, CH 1411

Montréal

St-Arsène

Montréal

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

EMILE BRIERE

Spécialité: Examen de la vue —

ajustement de lunettes.

Consultations: 9 A.M. à 6 P.M.

après 6 heures sur rendez-vous

7088, rue St-Hubert DO. 1350

Rés.: 7225, rue St-Denis CA. 9095

BOUCHER-EPICIER

E. TRUDEL

Spécialité: Bœuf de l'Ouest

Epicier licencié

7140, Delacroix, angle Jean Talon

DO. 8008

CHARLES BELANGER

Plombier sanitaire et couvreur

Résidence et Bureau:

1208 Bélanger E. CH. 7949

St-Edouard

Montréal

MEDECIN

Dr BENE GAUTHIER

de l'hôpital Ste-Justine

6000 St-Denis, près St-Zotique.

TEL. CHescent 0500

JOS. SAVARIA

Le chapelier du nord

Mercerie et Chapeaux pour Hommes

6556-6558, rue St-Hubert

EPICIER

R. DESORMAUX

EPICIER LICENCIÉ

6701, rue St-Denis CA. 0761

St-Jn-Baptiste de la Salle

Montréal

GRENIER & VALIN

Léandre Valin, prop.

REMBOURNAGE GENERAL

3880a Hochelaga OL. 3038

AURELE GIARD

Boucher-Epicier Licencié

4240, Hochelaga, coin Ave de La Salle

OL-5323

La Nativité

Montréal

W. Albert Chatillon

Tailleur pour dames et messieurs

4045 est, ONTARIO

Système "NOVA" System

VALET SERVICE

Service de 10 heures

3530 est, ONTARIO

PATISSERIES

J.-O. TURCOTTE

Spécialité: gâteaux de noces

Courtoisie — Service.

3501 Ontario E. FA. 2367

MERCERIES ET CHAPEAUX

ALBERT ALARY

Etabli le 8 janvier 1908.

3485, rue Ontario-Est.

EXAMEN DE LA VUE

ALBERT LAHAIE

Lait et Crème pasteurisés

6010 St-André Montréal

St-Jean Baptiste

Montréal

Maxime

MAXIME MIREAULT, prop.

4148, St-Denis BE. 1150

A. VALOIS

CONTRACTEUR

Plomberie-Chauffage

901, rue Rachel est FR. 7004

J.-E. SEVIGNY

NETTOYEUR-TEINTURIER

Nettoie vêtements de dames et messieurs

Aussi les chapeaux

79 Mont-Royal E. BE. 1007

RESTAURANT

Restaurant F. LANDEAULT

Services courtois

67 est, rue Rachel PL. 0061

J.-HECTOR LABERGE

BOUCHER-EPICIER

4348 Rivard BE. 3001

FOURRURES

G. BOULET

Ouvrage fait sur ordre

Réparations et emmagasinage

4168, rue St-Denis BE. 9770

Salons mortuaires modernes

ART. LANDRY ENR'G

Geo. GODIN, prop.

Directeurs de Funérailles

Services d'ambulance

FA. 3571 518-528 est, rue Rachel

MICHAUD & FILS, LIMITEE

Brûleurs à l'huile

Parties et accessoires

4146, rue St-Denis MA. 2150

QUINCAILLERIE

LUCIEN LECLAIRE

109 Mont-Royal E. LA. 3070

T. Saint Nom de Jésus

Montréal

CHerrier 8010 4038 Est Ontario

A. CHEFFER

Spécialité:

TAPIS PRELANT STORE TOILE CIREE

R. MOISAN

TAILLEUR

VALET SERVICE

Nous allons chercher et livrons

1430 Boul. Pie IX. TEL. PHAnimac 4819

V. COLLERETTE DAVID

Mercerie et chapeaux

4575 Ste-Catherine est

HOULE & BLEAU

TECHNICIEN ORTOPEDISTE

Chaussures pour toute la famille.

Ajustées sur mesure

4561 Ste-Catherine est CLAIRVAL 7907

FAIN CARON

CARON JETTE LTEE

Boulangers

2125, ave de La Salle - CL 2325-7300

MANUEL DE L'INVENTEUR
10^e édition
écrite par
ALBERT FOURNIER
PROFESSEUR DE BREVETS D'INVENTION
934 STE CATHERINE ST. MONTREAL

Saint-Pierre-Apôtre

Montréal

HECTOR LARIVEE

Marchand de provisions

Etal 14, Marché Bonsecours

Lancaster 0592 Falkirk 2789

Saint-Jean Berchmans

Montréal

J. E. H. FOURNIER

Nouveautés Merceries, Rayon de bébé

4106-2108 boul. Rosemont, Montréal

TEL: DO. 5811

Sts-Anges de Lachine

Montréal

SUZANNE HETU

BISCUITS — BONBONS

142-B rue Notre-Dame Lachine

St-Vital Montréal-Nord

BOUCHER-EPICIER

E. CHARTRAND

Fruits et légumes — Bière et porter

3551 Monselet TEL. DUpost 0183

BOIS-CHARBON

P. DUCHARME

FOIN, GRAIN, Etc.

3726 Boul. Ferriar. TEL. DUpost 1482

CHEZ MARGUERITE

Mme M. RICARD, prop.

Marchandises sèches pour hommes,

femmes et enfants.

3677 Monselet Rés. DU. 2947

St-Alphonse d'Youville

Montréal

DENTISTE

Docteur Jules A. BRIERE

CHIRURGIEN-DENTISTE

6858, rue St-Denis DU. 1716

(angle Crémazie)

IMPRIMEURS

Imprimerie YOVILLE, Enrg.

Antonio Yoville, prop.

Etabli en 1930.

504, rue Liège DU. 3333

PHARMACIE

LEOPOLD LEGAULT

B.A.B. PH. L. PH.

551 est, Crémazie DU. 0326

CHARBON, BOIS de CHAUFFAGE

HENRI GRATTON

601, Boul. Crémazie Est. DU. 1914

CHAUFFAGE

BOUTILLIER FRERES

Licenciés en plomberie et chauffage.

Atelier 8093, rue St-Denis.

A. BELANGER

BOUCHER-EPICIER

Viande et provisions de choix

377 rue Liège Montréal DU. 1443

QUINCAILLERIE

L.-A. LEGAULT

Bienvenue aux Jockistes.

348 est, Boul. Crémazie DU. 3056

L'anticléricalisme en Italie

Rome 30 — (CIP) Selon l'avis de l'association internationale CIP, l'anticléricalisme diminuerait graduellement à l'intérieur des parties littéraires italiennes. La cause de l'orientation serait que ceux qui étaient opposés au rayonnement de l'Eglise en Italie ont pu constater l'attitude de résistance naitre que le clergé et les catholiques ont maintenue contre le cisme et le nazisme pendant la guerre. Nombre de chefs catholiques comme Nenni, Bonomi, ... doivent en réalité la vie à la protection du Vatican.

"Pour la première fois," le journal socialiste AVANTI, est possible aujourd'hui d'abandonner le conflit entre l'Eglise et l'Etat de clore définitivement le débat sur le vieil anticléricalisme.

POUR VOS MEUBLES

J. E. LAURIN

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

1214, rue MONT-ROYAL

Tél. FALKirk 3628

E V S

ECLAIR VALET SERVICE

V. Thivierge, prop.

Nettoyage français — Pressage

Nous allons chercher et livrons

HA. 8928 1707, rue St-Denis

St-Jérôme

C.-E. MERCIER, Enrg.

Horloger — Bijoutier

La Graphologie

par MIMI

ATTENTION !

A notre grand regret, nous sommes forcés de demander à nos lecteurs de suspendre leurs envois graphologiques. Nous avons reçu un nombre considérable de demandes et le peu d'espace dont nous disposons ne nous permet de donner satisfaction qu'à un petit nombre à la fois. Nous réviserons un peu plus tard quand pourront recommencer les envois.

MIMI.

ISOLE. — Je signale l'esprit fin et actif. Je possède aussi une conscience droite et beaucoup de bon sens. Ses préférences sont marquées pour les choses intellectuelles et il possède un rare sens du beau.

Il remarque un manque trop de confiance en lui-même. C'est même un timide réservé et d'un caractère modeste. Toute affectation choque aussi chez les autres, et il a horreur de tout ce qui est artificieux.

Il ne peut donc dire qu'il est lui-même sincère et franc; mais il ne peut pas s'attendre de sa part aucune expansion, car il a l'air d'être démonstratif. Il a un gain d'égoïsme et il est d'un peu plus de force de volonté pour le faire très vite. Les contrariétés le rendent quelquefois un peu méfiant.

Il n'est nullement hypocrite, il est quand même très habile, très "diplomate" car il est doué d'une souplesse de volonté. Il vous redonne un peu de confiance en vous-même, vous avez besoin d'approbation même d'admiration.

Esprit juste, délicat, le cœur aussi est délicat, remarquablement sensi-

ble. John doit être aussi un ténace, à l'activité toujours se-reine, toujours égale. Pour faire valoir ses vues et ses idées, pour les défendre, il discute ardemment et cherche à les imposer.

Beaucoup d'enthousiasme, vite en ébullition.

Une forte tendance à contredire, à parler et surtout comme je le disais, à discuter. Ce dont je lui conseille de se défier, c'est sa grande facilité à subir les influences d'autrui. L'intimité avec lui est très difficile, car il est très réservé.

JEANNINE: Imagination vive et fine. Le désir de bien faire domine toute ses activités, et malgré quelques petits abattements momentanés, la bonne volonté est assez soutenue.

Je te crois de volonté précise, malgré la sensibilité qui domine quelquefois et qui est la cause de tes indécisions. D'un autre côté, tu es peut-être un peu brusque, entêtée et parfois capricieuse. Es-tu vaniteuse?... Je crains bien que oui! Tu recherches l'admiration et tu aimes bien qu'on remarque ta petite personne.

Je note que ce qui est élevé t'attire, tu es délicate et probablement un peu mystique.

Tu es portée à discuter avec

enthousiasme pour faire valoir tes opinions personnelles.

Ton cœur demande de l'affection et tu as besoin d'approbation. Tu rendrais certainement la tendresse qu'on te donnerait au centuple par des délicatesses et des attentions ardentes.

FERNAND. — Fernand, vous êtes un nerveux; et l'efficacité de votre travail est entravée par l'inégalité de votre activité.

Votre bonté est généreuse, délicate et tendre.

Fier comme Artagnan, orgueilleux comme un paon. Franchise un peu trop confiante et souvent imprudente. Et le sens pratique n'existe pas, et l'ordre non plus.

Vous vous inquiétez trop facilement, vous vous rendez malheureux, parce que vous manquez de décision et que vous ne savez pas voir les réalités.

PIERROT. — Une jeune demoiselle à l'imagination gracieuse. Bonne et sensible, je lui crois du dévouement et beaucoup de tendresse. Un Pierrot mélancolique? Peut-on concevoir cela? En tout cas, celui-ci est souvent désenchanté, et cela parce qu'il est trop enclin à ne remarquer toujours

LES MOTS CROISÉS

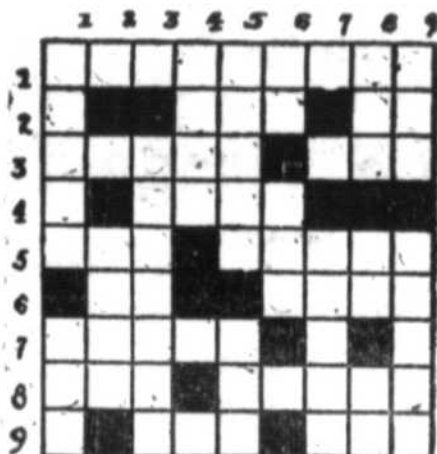
La solution de ce problème paraîtra dans notre prochaine édition.

HORIZONTALEMENT

- 1—Membres d'une secte.
- 2—Habileté. — Préposition anglaise.
- 3—Qui concerne le lait. — Adverbe de lieu.
- 4—Piège pour prendre les oiseaux.
- 5—Première femme. — Allongé.
- 6—Charpente du corps.
- 7—Animal à fourrure précieuse.
- 8—Lion, latin. — Souci.
- 9—Les nôtres. — Légumineuse.

VERTICALEMENT

- 1—Bordée de boulets de canons. — Onomatopée marquant le bruit.
- 2—Route.
- 3—Plante qui agrément les plats.
- 4—Palpe.
- 5—Sommet. — Venus au monde.
- 6—Italien, abr. — Sainte, abr.
- 7—Image sainte.
- 8—Et le reste. — Lettre grecque. — Ville de Chaldée.
- 9—De la troisième personne. — Genre de sac ou de coffret où l'on renferme aiguilles, plumes etc.



Solution de notre édition précédente



que le plus mauvais côté des choses. Je note aussi un soupçon de jalousie qui se glisse sournoisement dans ses affections, bien qu'elle se défende en toute sincérité d'être une jalouse.

Tu es aussi "Pierrot" quelquefois impatiente... et même... emportée... et les dis-

cussions sont avec toi très chaleureuses et fortement contradictoires. Tu ne te livres pas facilement cependant. Chez toi l'indépendance, l'autoritarisme, la vivacité sont innés. Je te crois malgré tout cela très sincère, très droite et très loyales envers tes amis.

MIMI

NOTRE ROMAN —

Ninon - Rose

Par GUY WIRTA

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

DES CHAPITRES PRECEDENTS: Ninon-Rose de Servane orpheline, tombe sous la tutelle d'un cousin de son père le Duc de... Sa nouvelle famille la traite froidement parce que sa mère est roturière. Peu à peu, elle gagne l'amitié de ses jeunes cousins. Elle garde toujours de l'animosité. Refusant d'accepter l'autorité de son mari, elle quitte le château en révolte. Ninon va la retrouver et tenter de rétablir la paix.

séparées... Alors, dites, vous voulez bien attendre?...
—Ninon attachait ses petits bras au cou de la duchesse.

—J'ai peur, dit celle-ci, que vos paroles ne soient dictées par vos convictions chrétiennes plutôt que par votre cœur...
—Sans doute, ma foi me crie bien haut de vous aider à renoncer à un tel projet; mais mon cœur parle aussi.

—Vous aimez pourtant Gérard et votre oncle plus que moi?
—Je ne les aime pas de la même façon... Eux ne peuvent pas remplacer la mère qui me manque. Mme Bréval était bonne, mais elle n'avait pas eu d'enfants... C'est pourquoi je vous demande de m'en donner une parcelle... Dites, ne re-

fusez pas d'être un peu ma mère, au moins pendant ces trois mois... Du haut du ciel, maman vous le demande, et moi je vous en prie!
—Mme de Servane regarda le petit visage si près du sien; Ninon-Rose paraissait si mignonne, si enfant tout près d'elle qu'elle eut pitié de sa détresse; dans un élan, la serrant davantage dans ses bras, elle dit en l'embrassant tendrement:

—Petite Ninon, je serai votre mère pendant ces trois mois et Monte-Carlo ne verra pas mon avoué!
Puis inquiète de l'air fiévreux de Ninon, elle lui conseilla de se coucher.

Lorsque l'enfant reposa dans son lit blanc, elle vint pour la première fois auprès d'elle et s'aperçut que la fièvre montait; le bras de Ninon était en dehors du lit et la manche de batiste relevée laissait voir des traces d'une inflammation qui ne pouvait plus supporter de contacts. Avec des soins infinis, la duchesse plaça des compresses sur le membre meurtri par elle et le banda délicatement. La petite gémit un peu, et inconsciente dans le délire, appela:

—Maman!
La duchesse, émue, se pencha sur le visage crispé, perdu dans le flot d'or des cheveux, doucement elle écarta les mèches frisées et balsa son front. Alors, les traits se détendirent; un sourire entr'ouvrit les lèvres serrées et Ninon-Rose balbutia dans son sommeil:

—Je savais bien, maman, que vous seriez venue!

— IV —

Le lendemain matin, Ninon-Rose avait une telle fièvre que la duchesse, effrayée, envoya chercher

le docteur... Celui-ci prescrivit un repos complet.

—Repos complet... repos d'esprit surtout, ajouta-t-il en s'adressant à Mme de Servane; cette petite tête m'a l'air à travailler beaucoup.

—Oh! travailler! releva la duchesse, un peu moqueuse; ma nièce n'a jamais pail sur les livres.

—La réflexion est un travail Madame; et la tension d'esprit, continue, fatigue excessivement le cerveau.

—Ninon-Rose n'a aucune préoccupation et sa fièvre est la conséquence évidente d'une cicatrice mal refermée.

Le docteur n'insista point, par politesse; mais il était sûr de son diagnostic.

Toute la matinée, la duchesse ne quitta pas le chevet de Ninon; quand elle descendait pour déjeuner, elle lui promit de revenir après son repas. Au bout d'une demi-heure, la jeune fille dit à sa femme de chambre:

—Lise, ma tante ne va pas tarder à revenir; vous n'avez pas encore déjeuné et je ne veux pas que vous attendiez davantage. Quand vous aurez terminé votre repas, vous irez rejoindre Daisy; je sais qu'il y a du travail pressé pour ma tante.

—Mais, Mademoiselle va être seule!

—Pas pour longtemps, puisque ma tante va remonter... Allons, obéissez-moi, Lise!

La femme de chambre se soumit de bonne grâce; Mme Ninon-Rose donnait ses ordres si gentiment!

Lise partie, ce fut le grand silence d'une chambre de malade, coupé de bruits étouffés, montant d'en bas; un rayon de soleil se jouait dans

les facettes d'une glace de Venise et faisait étinceler des perles dans une coupe; longtemps, Ninon s'amusa à considérer ces jeux de lumière au travers de ces longs cils baissés; puis fatiguée d'une trop grande attention, elle ferma les yeux. Le sommeil ne venant pas, elle s'avisa tout-à-coup que sa tante était un peu longue à déjeuner. Pour patienter, Ninon relut les lettres arrivées le matin; il y en avait une de M. de Bréval qui lui promettait une visite pour l'automne; une autre d'une amie de Paris, lui disant qu'elle avait été heureuse d'apprendre que Mme de Servane renonçait au divorce.

—Il faudra brûler l'épître, se dit Ninon; car si ma tante la trouve, ce sera une autre affaire.

Une petite carte parfumée l'invitant à une soirée musicale et une autre à une excursion à Monaco; on visiterait le château du prince et cela sans MENTOR, ce qui serait beaucoup plus amusant!

—Oui, pensa Ninon-Rose, il n'y aura que la jeunesse; Maud, Sylvette, Doria et Olga, Cécile et ces fous de Ned et de Jack... sans compter le supplément de bagage! comme dit Gérard... moi! je n'en ai pas! Je ne dois pas m'amuser là où ma tante ne peut me suivre, car j'ai promis de la garder... Oh! c'est dur, quelquefois!... Il me semble que j'ai une chaîne qui m'attache, et pourtant je ne fais rien pour m'en délivrer! Dieu vient tellement à mon aide et je suis si contente de souffrir pour lui!

(A suivre)

MADemoiselle

Le visage fardé de nos campagnes!

Ce qu'il fait chaud!... et beau... Les citadins ne font que rêver aux vacances ou à la fin de semaine qui leur permettra de s'évader de la ville.

On fuit le bruit, la chaleur, la poussière... on roule vers la fraîcheur, le calme, la détente, la nature enfin! La cité factice et conventionnelle énerve; on veut la simplicité de nos campagnes.

DECEPTION!

Et qu'est-ce qu'on trouve au sein même de nos villages les plus reculés? Le fameux, l'incomparable "petit restaurant" avec salle de danse s'il vous plaît! Et les habitants du lieu sont très fiers de ce modernisme. Il va sans dire que la dite salle de danse est munie de l'indispensable "gramophone à 5cts". La musique (est-ce bien là de la musique?) joue, ou un "swing" au tam-tam étourdissant, évoquant les tambours iroquois ou un "blue" langoureux et pâmé, lequel on dan-

à tout le moins. La responsabilité sera donc relative. Mais c'est triste, bien triste de voir cette jeunesse se vautrer dans la médiocrité et parfois même glisser dans l'immoralité. Quelles pauvres vacances, fades, insipides! Quel bien, quel enrichissement personnel leur apportera ce congé? Ces marionnettes qui s'agitent aux accords discordants du jazz prennent-elles seulement conscience de la beauté qui les entoure? La vie n'a-t-elle pas un sens plus profond? Et est-ce vivre que de bien manger, bien dormir, se baigner au soleil et dans l'eau, et danser le soir? Et cela, hier, aujourd'hui et demain?... Le matérialisme et la sensualité envahissent le monde...

Et nos campagnes au décor merveilleux, nos campagnes de vérité et de simplicité fardent leur visage pour ressembler à la ville illusoire et trompeuse... Dépréciation, vraiment à cause de nous...



Allons nous récréer sainement...

se à demi-nu, (maillot et shorts sont à l'honneur...), rapprochant ainsi notre civilisation? de la sauvagerie primitive.

Les gens qui ont encore le sens de la morale et du beau en ont des haut-le-cœur... Et il y a de quoi...

IGNORANCE?

Généralement, oui. Inconscience,

Laissons donc en ville nos us et coutumes auxquels sont attachés le ridicule et le grotesque. Allons nous récréer sainement et joyeusement pour revenir grandes d'âmes, plus fortes, prêtes à reprendre le "terrible quotidien" d'un cœur plus vaillant parce que d'un corps et d'un esprit plus reposés.

Claire DUTRISAC



Réparations
générales
d'articles
en cuir.
VALISES
SACOCES
ETO.

E. BEAUDOIN
MANUFACTURIER

FA: 0245 4005 Est Ontario
MONTREAL

SPECIAL

Lingerie de bébé trousseau de baptême. Crêpe de toutes sortes. Pour compléter votre ajustement, nous vendons le corset

SPENCER

Mme EPHREM NADEAU

436, rue LINDSAY

Tel. 714 Drummondville



As-tu lu...? "Pour les vingt ans de Colette"

de Monique Levallet-Montal.

Quel est celui qui ignore les angoisses et les interrogations des jeunes filles de vingt ans en face de la vie qui s'ouvre? Particulièrement dans ce monde moderne où la fausseté est érigée en principe, où la vérité est méconnue et trahie, la religion remise pour le temps de la vieillesse, un livre tel que celui-ci était une nécessité répondant à un besoin urgent.

Car, dans ce chaos d'idées, comment reconnaître le bien du mal? Il y a tant de camouflage... Où prendre les arguments pour se prouver à soi-même et aux autres que la doctrine saine et vraie sur le mariage est bien celle de l'Eglise?

"Pour les vingt ans de Colette" est un poème de délicatesse, qui, pour garder la réserve et le tact requis pour parler à des âmes féminines, n'en est pas moins franc et réaliste, solide dans ses arguments, résolvant les problèmes que plusieurs se posent, sans même oser se l'avouer.

Ce volume n'est pas destiné à initier la jeune fille et à la tirer de l'ignorance totale. Il veut plutôt éclairer son intelligence et l'aider à se forger une opinion, à se choisir une morale s'il était réel qu'il en existe plus qu'une. Il bloque les raisonnements (ou les déraisonnements...) courants sur le mariage,

et la pureté, raisonnements dont subtilité cache l'erreur grossière.

La pureté, au dire des déshabillés, n'existe plus. Encore un jugement erroné, jugement qui ne vient pas de bien haut; il monte des bas-fonds où se sont plongés et celles qui n'ont pu se garder de contacts de corps et d'âme.

Lis ce livre, tu en as besoin, t'aidera dans la vie... il t'aidera pour la vie... et t'ayant éclairé te permettra de répandre par ton exemple, la lumière dans la vie d'autres...

En vente aux EDITIONS OUVRIERES, 1037 rue St-Denis, Montréal, 18. Prix: \$1.25.

Toujours les mêmes!

Edmonton, 7. — Les journaux nous annonçaient récemment que Mme H.-S. Truman, femme du président des Etats-Unis, avait accepté la présidence honoraire d'une nouvelle organisation de secours de guerre à la Russie.

Commentant cette nouvelle, un journal de cette ville, "La Survivance", écrit: "Il ne se passe pas de semaine, pour ainsi dire, sans que nous entendions mentionner de ces organisations en faveur de la Russie: organisations de secours, cercles d'Amis de la Russie etc... De même, depuis des années, on fait campagne en faveur du "Milk for Britain".

"Que l'on aide les popula-

tions affamées de l'Europe, soit", dit ce journal. Mais il ne faudrait pas croire qu'il n'y a que les enfants de l'Angleterre, où le peuple russe a à avoir besoin de secours.

"Il est bien rare que l'on entende parler chez nous d'organisation en faveur des autres nations éprouvées: France, Italie, Belgique, Hollande, Pologne, etc. Et pourtant ces peuples méritent notre sympathie tout autant, sinon plus, que la Russie ou l'Angleterre. A quand leur tour?"

—...Ce que cette actrice est maigre!

—...C'est sans doute pour cette raison qu'on nous la annonce comme le clou de la soirée!

ALFRED CHARLAND

Epicier-Boucher

Fruits — Légumes

Aml du "Front Ouvrier"

ST. 7122

5701 B

Nouveauté

JEU DE CARTES CO-OP

Par Lucien Brisebois

Pour le cercle d'étude, le club, la famille,

Un prix de fin d'année serait apprécié.

Au comptoir: .75c

Par la poste: .85c

La douzaine — au comptoir par la poste, — \$8.40

En vente aux Editions Ouvrières, 1037, rue St-Denis, Montréal

CHRISTIN

Un rappel
de
Qualité

s'il vous faut des liqueurs douces

NECTAR MOUSSEUX

BIERE D'EPINETTE

... causons entre femmes

Que fera-t-il?

Vers midi, nous nous trouvons dans une maison bourgeoise. L'enfant chéri (6 ans) revient de l'école avec sa mère. Il "suce" encore un bonbon. Dînera-t-il? Le père travaille à son bureau.

— Maman, donne-moi une pomme.

— Mais, elles ne sont pas mûres, Freddy.

— Ça ne fait rien. Je veux une pomme!

— Non, tu n'en auras pas!

— Je te dis que j'aurai une pomme!

— Oh! ce que tu m'agaces, tu n'es jamais content. Plus on te donne, plus tu demandes.

— Tu vas voir si je n'en aurai pas. Je vais demander à Papa et tu verras!

Freddy va trouver son père qui a tout entendu.

— Papa, est-ce que je peux avoir une pomme?

— Non pour plusieurs raisons: la première, elles ne sont pas mûres; la deuxième, on va dîner. Si tu as faim, tu mangeras à table.

Et l'enfant gâté, tout boudeur, retourne à la cuisine.

— Papa a dit que je pouvais avoir une pomme.

Le père, entendant cela, n'eut rien de mieux à faire que de sourire et de dire: "Quel toupet!"

Ne trouvez-vous pas bizarre la conduite de ce père? D'abord, n'aurait-il pu ajouter une troisième raison à son refus: celui de la mère, c'était un motif capital. Ainsi, il aurait pu faire remarquer à son jeune fils la concordance, la parfaite entente qui existe entre ses parents. Mais non! Belle leçon de solidarité manquée!

Ensuite, n'aurait-il pas dû rappeler son fils, lui faire répéter ce qu'il lui avait dit et lui donner une bonne fessée, afin de lui diminuer le toupet?

Attention, parents, c'est de cette façon qu'on élève les révolutionnaires: en les laissant se moquer de l'autorité la plus sacrée, celle des parents.

UN FUTUR.

Carottes à la ménagère

2 ou 3 grosses carottes
3 c. à table de graisse
3 t. de bouillon d'eau de cuisson
Eau bouillante
6 c. à table de farine
2 c. à table de persil haché
Sel et poivre.

Ratisser les carottes, les couper en rondelles, les cuire à l'eau bouillante salée. Quand elles sont ten-

dres, les égoutter et réserver l'eau de la cuisson. Pendant ce temps, apprêter une sauce blonde avec la graisse, la farine, l'eau des carottes ou du bouillon de viande. Assaisonner et laisser mijoter 10 à 15 minutes. Mettre les légumes, cuire de nouveau 5 à 8 minutes sur un feu doux. Servir dans un légumier; saupoudrer de persil frais haché.



J.B. Lefebvre LIMITÉE

MONTREAL SHOE STORE

24 MAGASINS

A
MONTREAL — VERDUN
OTTAWA — QUEBEC
TROIS-RIVIERES
SHERBROOKE — GRANBY
SHAWINIGAN-FALLS
ST-JEAN — SOREL
VALLEYFIELD — ST-HYACINTHE
DRUMMONDVILLE

J.-G. RENAUD
Prés. et Sec.-Trés.

R. DUFRESNE
Vice-Prés.

ROMEO DORVAL
Dir.-gérant

BUREAU CHEF: 4201 EST, ONTARIO MONTREAL — TEL.: CL. 3605

Les Canadiennes en évidence

Elles ont contribué à éviter la hausse des prix

Montréal, 7. — Certains américains s'étonnent de ne point voir au Canada le marché noir qu'ils connaissent chez eux. Le fait que nous ne soyons pas encore rationnés sur la viande, en particulier, les surprend grandement.

A ces points d'interrogation, Anne Fromer du "Magazine Digest", vient de répondre en établissant le rôle incomparable joué, chez nous, par les femmes du Canada. Le gouvernement, dit-elle, s'étant rendu compte que 80% des achats ordinaires sont effectués par les femmes décida d'avoir recours à leur collaboration en vue d'éviter l'inflation. Et leur collaboration fut magnifique.

Un magazine fut publié, sous la direction de Mlle Hope Sanders, qui renseigna les femmes du Canada sur la nécessité et la façon de contrôler les achats et les prix. Mises ainsi au courant du plafonnement des prix elles n'ont pas craint d'avertir le gouver-

nement des infractions que certains marchands peu scrupuleux pouvaient se permettre. Elles ont droit à notre reconnaissance, dit Mlle Fromer, tout autant que les vaillants soldats qui sont allés sur les champs de bataille affronter l'ennemi et risquer leur vie pour le salut de leur pays.

Robe brodée



9432
SIZES
6-14

Perte réelle

Jetteriez-vous délibérément une pomme de terre sur sept, chaque fois que vous en achetez? "Certainement non!" répondez-vous, indignées. Cependant, vous faites exactement la même chose quand vous pelez les pommes de terre. Parce que les vitamines et les sels minéraux se trouvent surtout près de la pelure, vous jetez une proportion encore plus grande de ces éléments nutritifs.

Mesdames, vous aurez autant de plaisir à faire cette jolie petite robe qu'à la voir porter par votre fillette. Le patron 9432 contient le modèle de broderie que pourra réaliser votre fillette, elle-même. Vous aurez aussi le choix pour les manches: longues, courtes ou genre ailes. Le patron 9432 se fait pour les grandeurs 6, 8, 10, 12 et 14. La grandeur "10" exige 2 1/8 verges de matériel de 35 pces de largeur.

Envoyez vingt sous (.20) en argent à: Département des Patrons, Front Ouvrier, 1037 rue St-Denis, Montréal 18. Mentionnez bien lisiblement: le no du patron, la grandeur et vos noms et adresse.

DOCTEUR
ALBERT SYLVAIN

Spécialité:
Maladies de femmes
1570, RUE ST-DENIS
Montréal
(près du théâtre)
Tél.: LANCASTER 1926

ANTALGINE

AMELIOREE
est le remède pour Maux de Tête et de Dents, Névralgie, Douleurs Rhumatismales, Rhumes, Grippe, Nervosité, Insomnie, Dépression Nerveuse, Surmenage, DOULEURS PERIODIQUES. Qui à notre époque surmenée n'a pas de malaises fréquents? Et qui n'a demandé à la pharmacie le Remède n'apportant fréquemment qu'un calme illusoire ou momentané?
A un mal violent, il faut un remède ENERGIQUE. Ce remède est ANTALGINE, qui ne déprime pas et qui n'affecte pas le cœur. Aussi les malades qui en ont fait usage le recommandent aux personnes de leur entourage qui, à leur tour, obtiennent un prompt soulagement de leurs Maux.
Essayez ANTALGINE et obtenez le repos.
(60) EN VENTE PARTOUT 25c et 75c

REPARAGE GENERAL
Peinture - Plâtrage - Menuiserie
Prix raisonnables
Personnel assuré

OVILA BRASSARD

1202, Notre-Dame de Lourdes
Tél.: MARBOUR 6406

OUI!
MEUBLEZ
VOTRE
MAISON

CHEZ
A. LOUPONT LEE
AMEUBLEMENT COMPLET DE MAISON

4010 EST. STE-CATHERINE - AM 2111
COIN JEANNE D'ARC - PRES BLVD RIE 12

JOE SAVOLDI CONSERVE SON TITRE



Album musical

Dernier concert du chalet

Notes sur Wagner.

La série des concerts d'été au chalet de la Montagne s'achève jeudi prochain, le 16, avec le retour de notre regretté chef d'orchestre Désiré Defauw. Les amateurs de musique ont toujours réservé à Defauw un accueil enthousiaste parce qu'ils savent l'attachement du maître à la cause musicale de la métropole. Parce qu'il nous a aussi habitués à des oeuvres de choix, à une exécution scrupuleuse et toujours souple. Il va sans dire qu'on ne peut exiger d'un concert d'été les mêmes oeuvres que durant la saison régulière. Le public, l'atmosphère et les exigences techniques doivent consentir à un programme moins élaboré, moins sérieux, plus facile d'accès, si l'on veut. Mais il n'en reste pas moins qu'au prochain concert, les oeuvres choisies par Defauw demeurent à mi-chemin entre la grande musique et la mélodie légère.

LES MAÎTRES-CHANTEURS — WAGNER

On a dit que Wagner, durant toute sa vie, n'avait consenti à rire qu'une fois: en composant les maîtres-chanteurs. Boutade, évidemment. Mais cette exception à son système de dramaturge et de philosophe — exécution de forme et non de pensée — trouve une explication simple dans les quelques années de repos que connut Wagner à la fin de sa vie à Tribschen. A ce moment, il a composé tous ses opéras, sauf Parsifal qui suivra les Maîtres de près.

Malgré cette arrière-pensée du maître de Bayreuth de consolider ses positions dramatiques et musicales, de justifier ses principes antérieurs par la réconciliation de l'art ancien (Hans Sachs) et du nouveau (Walter) sous le signe de l'amour (Eva), l'opéra et toutes les partitions symphoniques demeurent empreints d'un humour léger, d'une ironie passagère. Par certains aspects de jeunesse et de vie chez ces trouvères allemands, héros de la pré-renaissance, on se sent plus à l'aise que dans l'interminable trilogie.

L'OUVERTURE résume tout le drame des Maîtres-Chanteurs. L'action se déroule en quelques traits, à travers le mouvement des thèmes conducteurs. La première phrase mélodique, forte et sévère, symbolise le type fougueux et aventurier du trouvère. Suit un thème pastoral aux bois: c'est l'éveil de l'amour entre Walter et Eva, mélodie enchanteresse, spontanée et charmante. Souffrain éclate aux cuivres le leitmotiv de la Bannière, symbole des Maîtres, protecteurs de l'amour naissant. Une longue marche, où les manifestants proclament leur fierté de bohèmes, leur amour du métier, la grandeur de leur position sociale. Après une variation, la seconde partie de l'ouverture. L'Aveu d'amour, aux violons, chante une mélodie chaude et passionnée qui dérive bientôt en une ardeur impatiente, mais retenue.

Le développement successif des cinq thèmes oppose tous les groupes d'instruments. D'abord, le thème des Maîtres domine peu à peu, la lutte s'engage entre les violons et les cuivres, non une lutte de rythme ou de ton, mais en intensité et en couleur. A la fin, les deux s'apaisent pour s'unir.

LE PRELUDE A L'ACTE III est un chant de tendresse, d'une beauté tranquille et séduisante. C'est le long monologue de Hans Sachs, le vieux maître-chanteur, hésitant entre le désespoir et l'espérance. Devra-t-il sacrifier Eva à Walter? Le premier thème, aux violoncelles, s'ouvre des les premières mesures. L'intensité de l'émotion et la pureté de la ligne mélodique font de ce chant mélancolique une des plus belles choses de Wagner. Le second prélude aux cors, se révolte et cède à la fois. On sent la résignation prochaine. Un moment d'apaisement et le mouvement se termine en douceur aux violons soutenus par les cors.

LA DANSE DES APPRENTIS (Acte III, Scène II) se situe au moment où les deux rivaux, Walter et Beckmesser, se rendent au tournoi qui décidera de la main de l'héroïne. Tous les jeunes gens s'amènent au champ, par groupes, en chantant et en dansant. Avec eux, des jeunes filles, qui mêlent leurs rires et leurs toilettes claires aux cris des apprentis. Atmosphère de gaieté et de fête. Une longue valse, interrompue et reprise, sautillante, débordante de vie.

On admire généralement Wagner; on l'aime peu. Il nous étonne par l'ampleur et l'orchestration de ses oeuvres. Son émotion n'atteint pas le fond de l'homme. L'artificiel lisse à la longue. Tout est trop prévu, et cela étouffe la poésie. Mais il reste qu'il est un grand maître et que nous ne pouvons ignorer ni dédaigner cette forme de la musique allemande.

Defauw dirigera également la Rhapsodie Roumaine d'Enesco, le poème symphonique de Gershwin, An American in Paris, et l'Admirable Symphonie du Nouveau-Monde d'Anton Dvorak.

Avec les Dodgers



L'on voit ici le nouveau venu dans le camp des Dodgers, Don Lund, une étoile de football et de ballon au panier tout aussi bien qu'un as du baseball. Lund est un voltigeur.

En résumé

L'absence de Bréard s'est grandement fait sentir sur l'alignement des Royaux dans la dernière étape de leur voyage-séjour. Webber fut le plus malchanceux avec 3 défaites, ses trois premières et seules défaites de l'année. Ed Stevens, lui, épate tellement que les Dodgers veulent le faire venir à Brooklyn. Deux anciens porte-couleurs du Montréal, viennent d'être vendus par les Dodgers; il s'agit du vétéran receveur Stan Andrews et du dur cogneur Aderholt.

Les Cardinaux de St-Louis auront leur école de baseball à Ottawa, le 13 et 14. Ottawa, soit dit en passant, offre actuellement de magnifiques programmes de lutte depuis les récents changements apportés à la direction de l'auditorium. Mel Ott vient de frapper son 500e coup de circuit. Babe Ruth en a frappé 714 en tout et Jim Fox, encore actif, en a 531 à son crédit.

Henri Rochon, le jeune et effectif joueur de tennis canadien-français, s'est encore distingué lors du récent tournoi par invitation du club Garneau de Montréal, l'emportant en simples contre le solide J.-Jacques Desjardins, par les scores de 7-5, 3-6, 6-1, 6-1, 6-3.

Robert est disqualifié. — Décision impopulaire. Managoff brille.

Montréal, 2 — Bien qu'il fut presque continuellement déclassé par le lutteur canadien-français, Jumping Joe Savoldi est demeuré monarque des poids lourds. Une assistance d'environ 9,000 personnes a été témoin de ce combat excité qu'une disqualification étrange est venu terminer.

Les deux gladiateurs luttèrent depuis quelques minutes dans le troisième engagement quand Savoldi s'étant mis à maltraiter Robert qui était acculé aux cables l'arbitre voulut faire lâcher prise au champion. Robert voulant se dégager fit sauter Savoldi en dehors des cables et comme l'arbitre s'était agrippé au champion en vue de lui faire cesser ses tactiques déloyales, il fut lui aussi précipité en bas de l'arène. Sammy Mack qui en fut tout étourdi ne prit guère la chose et quand il fut revenu à lui leva le bras droit du champion. Il avait disqualifié Robert. Ce dernier voulut protester auprès de la Commission athlétique mais aucun de ses membres n'était présent. Cette décision fut très impopulaire.

Savoldi avait gagné la première chute, grâce à sa fameuse prise dite de la savate qu'il réussit à appliquer à trois reprises successives après avoir ébranlé le champion par des coups d'avant-bras, mais Robert gagna la deuxième chute en un temps record, soit 4 secondes, après s'être élancé dès le son de la cloche pour venir frapper son adversaire d'un formidable coup d'avant-bras sur la machoi-

re. Savoldi en fut inconscient pendant quelques minutes et puis se demandait même, un moment, s'il pourrait revenir. Savoldi montré rude comme à l'ordinaire et recourut aux cables à plusieurs reprises pour échapper aux prises de son adversaire. Au reprise de "La Presse" qui le vit au combat, Robert a dit qu'il avait fait voler la décision et qu'il lutterait plus à Montréal à moins que la Commission athlétique renverse la décision de son arbitre.

Ed. Quinn a immédiatement annoncé que Savoldi défendrait son titre, mercredi prochain, contre le jeune Larry Moquin.

En semi-finale Bobby Mann et Tony Martinelli donnèrent une magnifique exhibition de scientifique dénuée de toute faiblesse. Finalement après un combat très rapide Managoff laissa une savate surprise qui terrassa l'athlète. La foule qui avait applaudi les deux lutteurs au cours du combat manifesta de nouveau son appréciation quand le vertueux Garibaldi triompha de l'athlète et Arthur Legrand fit nul contre Joe De Valteau dans les premières rencontres.

Willy Joyce est défait par Larkin

Décision unanime

New-York, 4 — Tippy Larkin, le dur cogneur de Garfield, N. J., a causé toute surprise à son retour au Madison Square Garden, hier soir, quand il a disposé du sensationnel Willy Joyce, après un combat de 10 assauts qui fut disputé à une vive allure. Malgré son imposant record de 49 k.o., 55 décisions et un combat avec Bob Ruffin sur 112 combats, Larkin n'était pas le favori des parieurs quand il monta dans l'arène.

Dès les débuts, il fut évident que Larkin était en excellente condition. Il se lança à l'attaque, tenant son adversaire à distance avec de durs crochets de la gauche et de la droite à la tête et au corps. Les coups de Larkin étaient plus nombreux et causaient plus de dommages. Joyce dut plus souvent se contenter de la défensive et de la contre-attaque. Vers la fin de la 3e ronde, toutefois Joyce déclencha une offensive qui fit reculer Larkin et au cours de laquelle il eut véritablement le dessus sur

l'athlète de Garfield. La diminua de vitesse et se fatigué à la 5e et à la 6e mais il sut terminer le combat avec beaucoup de rapidité remportant facilement la ronde qui fut témoin de plus sauvages attaques.

La décision des officiels fut unanime. Les deux juges cordèrent chacun 8 rondes à Larkin et 2 à Joyce, tandis que l'arbitre en concédait 3 à Joyce et 7 à Larkin.

ÉPARGNEZ ET FAITES DE L'ARGENT

Les Serlisseries

PROFITEZ DE L'AUBAINE!

Économisez sur votre budget en mettant en conserve vos fruits légumes et viandes avec une de nos serlisseries VICTORY, tout en agrémentant votre table de menus succulents et variés.



ADRESSEZ DEPT.

Victory Tool & Machine Co.

235-250 RUE ROSE DE LIMA MONTREAL

Quincaillerie générale
Outillage Articles de Sport

Omer DeSerres

1406 St-Denis

LA. 0251

6793 St-Hubert

Chacun pour tous — tous pour chacun. Avec cette devise, nous pourrions rebâtir le monde. En livrant le monde aux pratiques d'une concurrence effrénée, le libéralisme économique nous a conduits à la guerre et à la destruction. En apprenant aux hommes à pratiquer une collaboration fraternelle dans le domaine économique, la coopération restaurera l'ordre et la justice, fondements d'une paix durable. Le mouvement coopératif québécois de concert avec le mouvement coopératif mondial, entend bien faire valoir sa force créatrice dans l'édification d'un ordre nouveau.

LA FRATERNELLE

Société Coopérative de Consommation
Siège social: Saint-Joseph de Drummond, P.Q.

Pure année pour les gérants des Majeures



Par Gérard CHAMPAGNE

La natation et les jeunes

Tous sommes actuellement rendus au début du mois d'août. Dans les écoles et les collèges reprendront les activités de la natation. Nous voudrions aujourd'hui donner quelques conseils aux jeunes sur la natation.

Le sport d'été bat actuellement son plein. Partout sur toutes les rives et sur tous les lacs, on voit quantité de jeunes qui prennent leurs baignades. Cependant, chaque année une note triste vient ternir les fêtes et les cris enfantins entendus au cours de la belle saison chaude. On peut que s'attrister en voyant après chaque fin de semaine de nombreuses victimes de noyades, dans les journaux.

En cours de la dernière semaine, nous avons visité un expert en natation, un vrai champion. Nous voulons parler de Jean-Marc, champion provincial durant huit années et trois fois du Canada.

À quoi attribues-tu tes succès dans le sport de la natation, Jean-Marc? avons-nous d'abord demandé au champion qui a débuté la natation à l'âge de 14 ans, à la Palestre Nationale de Montréal.

Je n'ai pu réussir dans la natation qu'à force de rigoureux entraînements, de privations de toutes sortes et à plusieurs heures de baignade. À mes débuts, je nageais trois et quatre fois par jour et maintenant, je ne passe pas une journée sans faire au moins trois baignades dans l'eau. Mon secret pour récupérer mes forces, c'est la nourriture et le sommeil. Je dors au moins neuf heures par nuit. Je dois donc dire qu'il faut se coucher tôt. Pour conserver son haleine, je dois conseiller aux jeunes garçons de s'abstenir de tabac, de cigarettes, boire le moins de liqueurs douces possible.

Aurais-tu maintenant, Jean-Marc, quelques conseils à donner aux jeunes qui ont une tendance naturelle à se baigner durant les vacances estivales?

Certainement, rien ne me fait plus plaisir. À mon avis, les jeunes baigneurs et les jeunes baigneuses demeurent beaucoup trop longtemps dans l'eau. Il ne faut jamais se fatiguer lorsque nous sommes dans l'eau, afin de ne pas être sujets à des crampes. Si un baigneur se sent malade d'être dans un tel état, il doit conserver son sang-froid, car c'est la chose indispensable. Même devant le danger, il ne faut pas paniquer. Il faut avant tout réfléchir à chaque acte que l'on accomplit. Lorsque vous êtes saisi par une crampes, faites la planche, c'est la chose la plus facile au monde et vous assouplirez ainsi vos muscles qui se sont contractés par la fatigue. Si un baigneur se sent malade dans l'eau, il doit aussitôt sortir de l'eau, c'est un signe qui ne trompe jamais. Ceci signifie que le corps n'en peut plus et s'il demeure dans l'eau, le baigneur contractera certainement un mauvais rhume ou autre chose non moins désagréable.

Chaque année, Jean-Marc, je constate que plusieurs semblent sauter dans l'eau, dix et même vingt fois de suite. Approuves-tu ce genre de jeu qui semble épater les jeunes?

Cela est sûrement répréhensible, principalement pour les jeunes filles et les plus jeunes baigneurs. Les première fois, les petits sautent le nez avant de sauter dans l'eau mais bientôt, ils se croient expérimentés et oseront de se pincer le nez de peur, ils disent certains, de déformer leurs narines. L'eau ne tarde pas à pénétrer dans le nez, les résultats ne se font pas attendre. Il est bien rare qu'un jeune ne souffre pas d'une sinusite. Pour éviter, il faut absolument que les jeunes prennent des leçons, car il y a tellement de choses à considérer pour tous et chacun. La natation est un sport naturel, mais le plongeon ne s'apprend pas seul. Il nous faut quelqu'un pour corriger nos défauts, nos positions.

Que penses-tu du sport de la natation, Jean-Marc? Crois-tu que la natation est vraiment sanitaire?

D'après les experts, la natation est le sport le plus complet. Elle demande le plus d'énergie des muscles du corps. Remarquez le baigneur dans l'eau. Les muscles de ses bras, de son cou, de sa poitrine, de son abdomen, de ses jambes se tendent à chaque mouvement. De plus, il est prouvé qu'une personne qui se repose sur un lit, respire 15 pintes d'air par minute, lorsque la même personne nage, elle respire 45 pintes d'air dans le même laps de temps. Comme résultat, les poumons ont plus d'oxygène, la santé est meilleure, car l'eau tue les poisons du système. L'eau calme aussi les nerfs. On baigne pour plusieurs raisons, pour se rafraîchir, pour aider la circulation du sang et pour se maintenir en bonne santé.

Une dernière question, Jean-Marc, quand faut-il se baigner?

Tout d'abord, je dirai qu'un baigneur peut manger ce qu'il veut, à n'importe quel moment de la journée, mais il ne devra se jeter à l'eau qu'une heure et demie au moins, après son repas. Il y a des personnes qui mangent avant de se baigner. C'est vrai. Elles peuvent mourir pendant 15 et même 20 fois, mais il ne suffit qu'une seule fois pour avoir des crampes d'estomac et couler à pic. C'est une fois de plus. J'ajouterais un autre détail avant de te quitter. Il y a des personnes qui s'imaginent qu'ils ne sont pas capables de nager. Qu'on leur dise, malgré, gras, grand, jeune ou vieux, on peut nager. Il s'agit de confiance en soi-même.

McCarthy est malade. — Frisch en mauvaise posture. — Chipman peu apprécié à Philadelphie.

MONTREAL, 7. — Un gérant des ligues majeures est actuellement malade, un autre a démissionné, tandis que cinq autres ne seront probablement pas à leur poste, lorsque débutera la saison 1946. Voilà le bilan chez les gérants des ligues majeures, après une courte enquête menée ces jours-ci.

Joe McCarthy est allé à sa demeure, près de Buffalo, N.-Y., parce qu'il fut trop chagriné de la tenue de ses présents Yankees. Dans les milieux bien informés, on nous révèle que si McCarthy revient dans le baseball cette année, il ne sera sûrement pas gérant, lorsque débutera la prochaine saison.

Bob Coleman n'est plus le gérant des Braves de Boston. Après que son club eut perdu neuf joutes consécutives à l'étranger, Coleman a démissionné. Del Blonsonette, ancien populaire joueur du Montréal, des ligues majeures et aussi instructeur et gérant, a été nommé gérant des Braves par le gérant général John Quinn qui lui a soufflé à l'oreille: "Tu resteras gérant aussi longtemps que tu nous donneras de bons résultats".

D'autre part, les gérants des clubs Pittsburgh, Cincinnati et Philadelphie dans la Ligue Nationale, Cleveland et Washington dans la Ligue Américaine, ne sont pas assurés de leur poste, pour la prochaine saison.

L'orgueilleux Frankie Frisch, des Pirates de Pittsburgh est accusé par les partisans de Pittsburgh, pour le manque de constance de ses joueurs depuis le début de la saison. Avant le début de la saison, les Pirates ont été choisis par les experts, comme étant le club le plus logique pour aspirer au championnat cette année, mais actuellement le club de Frisch détient la 5e place.

Le sympathique Bill McKechnie des Reds de Cincinnati, qui possède un bon club défensif, sans bon coup de bâton n'est pas plus certain de son poste que Frisch. McKechnie a fait ses preuves dans le passé et a été plus frappé que les autres gérants par les appels de l'Armée américaine, ces dernières années, mais les partisans des Reds veulent maintenant avoir des por-

te-couleurs capables de cogner des coups de longue distance, un club qui gagnera des parties avec des coups de circuit.

Les partisans des Phillies de Philadelphie qui soupirent depuis longtemps, n'ont cessé de demander un nouveau gérant, depuis que Ben Chipman est parvenu à ce poste pour tenter d'accomplir un exploit surhumain: tenter de faire sortir les Phillies de la dernière place de la Ligue Nationale. Chipman fait tout son possible, mais il est peu apprécié à Philadelphie.

Ossie Bluege des Sénateurs, qui serait amplement qualifié pour une position comme envoyé diplomatique, pour représenter les Etats-Unis en Amérique latine, a reçu nombre de protestations au début de la saison, mais depuis que son club a fait un bond dans la course au championnat, les critiques ont cessé, mais elles pourraient recommencer, un jour ou l'autre.

Les Indiens de Cleveland ont déçu leurs supporters, années après années et bon nombre de gérants expérimentés ont terminé leur carrière dans le baseball, après avoir été gérant des Indiens. Le jeune et dévoué Lou Boudreau pourrait bien être la prochaine victime.

Les Giants ont déçu après un sensationnel début, mais Mel Ott est assuré de son poste à New-York, en dépit de toutes les critiques qui lui furent adressées. Léo Durocher n'a jamais été l'ami intime de Branch Rickey, mais il est si populaire auprès des partisans des Dodgers, qu'il sera encore le gérant des Dodgers de Brooklyn, à moins que Larry MacPhail, avec l'aide d'un grappin l'amène à la direction des Yankees de New-York. Durocher succomberait probablement à la tentation.

Les autres gérants de la Ligue Nationale, Charley Grimm avec les Cubs, et Billy Southworth des Car-

dinaux, sont définitivement assurés de leur position. C'est la même histoire pour les gérants Steve O'Neil des Tigers de Détroit, Joe Cronin des Red Sox, Jimmy Dykes des White Sox, Luke Sewell des Browns et naturellement Connie Mack des Athlétiques de Philadelphie. Mack possède le poste le plus sûr de tous. Il ne peut être congédié, sans se congédier lui-même. Sewell est assuré de son poste, même si les champions de l'an dernier terminent la présente saison en deuxième division.

Nelson toujours invincible

Thorhill, 6. — Byron Nelson, que les experts classent comme le plus grand golfeur de tous les temps, vient encore de gagner un tournoi. Ce ne sera donc une surprise pour personne d'apprendre que Byron Nelson l'a emporté dans le tournoi omnium qui a eu lieu, ici, la semaine dernière et dont l'enjeu était le championnat canadien du golf. Il a battu son plus proche rival, Barron, par 4 coups.

Par cette victoire Nelson s'est assuré la part du lion, soit \$2,000. C'est dire que l'homme mécanique du golf a maintenant gagné près de \$55,000 depuis le début de la saison.

Bernatchez au Pacifique Ce brigadier canadien-français commandera un régiment.

Montréal. — Ottawa vient d'annoncer que le brigadier Bernatchez de Québec sera en charge d'un régiment dans la zone du Pacifique. On sait que ce jeune Canadien français qui fut autrefois, à ses jours de collège, un ardent de l'athlétisme, a fait ses études militaires au Collège Royal de Kingston. Au cours de la guerre européenne le brigadier Bernatchez s'est vu décoré de la D.S.O. (Distinguished Service Order) ainsi que de l'Ordre de l'Empire Britannique. Le gouvernement français lui décerna récemment la Croix de Guerre avec Palme et le fit Chevalier de la Légion d'Honneur.

POUR RIRE

Un promeneur attardé à un coin de rue est approché par deux individus à l'allure sinistre. Un de ceux-ci applique le canon de son revolver sur la poitrine et lui crie:

— Ton argent, où tu es mort.
— Je suis bien désolé, répond en tremblant le promeneur, mais je n'ai absolument rien sur moi... Vous pouvez me fouiller. Mais si vous voulez, je peux vous envoyer quelques amis.

— Tu ne m'as même pas souhaité mon anniversaire cette année, Eusèbe!

— À quoi bon te faire remarquer que tu as encore vieilli!

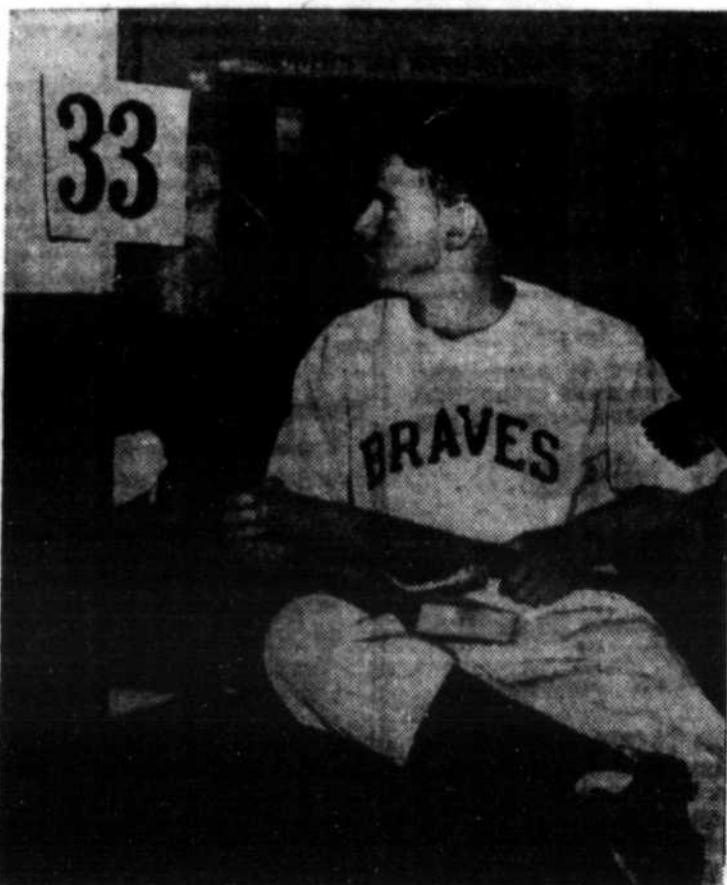
PHILIPPE JORON

Parties d'automobiles neuves et usagées

TEL.: HA. 5428

Garage: 2345, rue Rivard
Montréal

ALLAIT-IL BRISER CE RECORD?



Tommy Holmes, le meneur chez les frappeurs de la Ligue Nationale, est ici photographié au moment où il considère, pensif, le fameux chiffre 33 qui marquait le record pour le nombre de parties avec coups sûrs détenu par Roger Hornsby. Holmes a de fait abaissé ce record puisqu'il atteignit le nombre 37.

Admiration pour sa personne, mais...

Comment est accueillie la nomination du nouveau gouverneur.

MONTREAL, 6. — La nomination de feld-maréchal Sir Alexander, grand militaire anglais, comme nouveau gouverneur général du Canada a été généralement bien vue de la presse canadienne-française. Tous les journaux se sont plu à reconnaître les hauts mérites et la dignité personnelle

du nouveau représentant de notre souverain.

Il est évident, toutefois, que certains furent un peu déçus de ne point voir ce poste confié à un fils du pays comme ils l'avaient espéré. C'est même le sentiment unanime de nos journaux indépendants. Ces derniers sont d'avis que M. King a manqué une belle occasion "d'attacher son nom à une mesure d'esprit essentiellement canadien", qu'il a cédé à la pression des impérialistes de chez nous.

Un quotidien de Montréal insiste même que l'Angleterre pourrait bien avoir certaines visées intéressées en nous cédant, au moment où elle en aurait grand besoin, l'un de ses plus illustres soldats.

Pas assez de récréation

Une enquête sur nos villes canadiennes

Toronto, 4. — Une enquête que vient de terminer la Commission canadienne de la jeunesse, à travers les 1,527 centres urbains inscrits dans le recensement canadien de 1941, démontrent que les facilités récréatives sont plutôt rares dans nos petites villes. Quelques-unes n'ont ni gymnases, ni terrains de jeux. Les patinoires sont au premier rang, et comme elles sont situées hors des écoles, elles sont ouvertes aux adultes.

Seulement 20 municipalités sur 123 ouvrent les salles des écoles aux adultes dans la soirée. Les villes moyennes comptent surtout des terrains de jeux pour petits enfants, des patinoires et des tennis mais elles sont particulièrement pauvres en salles de récréation, studios d'artisanat et piscines.

Opinion vaticane sur les élections anglaises

CITE VATICANE, (N. G. W. O.) — Répondant à "Avanti", organe des socialistes italiens, qui avait ironiquement remarqué que le Vatican n'avait pas condamné le parti travailliste en Angleterre, l'OSSERVATORE ROMANO souligne que le problème religieux, en Angleterre, n'entre pas dans la discussion politique et que "s'il n'y a pas de conflit, il n'y a pas, conséquemment, de raison pour le condamner".

En certains milieux, on fait une distinction entre les principes du socialisme condamné par le Pape Pie XI et le programme et les buts du parti travailliste britannique.

Concernant la réaction de l'Eglise en regard de l'élection anglaise, l'on a rappelé la déclaration de feu le Cardinal Bourne à l'effet que les Catholiques peuvent adhérer au parti travailliste, pourvu qu'après avoir accepté la

politique générale du parti ils s'en détachent, au point de vue théorique et pratique, chaque fois qu'elle peut venir en conflit avec leur conscience.

Le même Cardinal, fait-on en-

Ils ont besoin d'orientation

La criminalité juvénile n'est pas due d'abord à des causes économiques.

Montréal, 9. — La criminalité juvénile a beaucoup augmenté depuis le début de cette guerre. Aussi nombre de gens qui avaient prétendu que la période de crise était la seule responsable du degré déjà élevé de criminalité chez les jeunes avant le présent conflit, ont dû déchanter devant semblables constatations. La délinquance juvénile avait donc des racines dépassant le domaine simplement économique.

C'est ce que vient de démontrer Kenneth H. Rogers, après enquête minutieuse menée auprès des jeunes de Toronto. Voici, en résumé, les observations qu'il livre au public:

1) Le manque de direction ou de but à l'activité des jeunes est des plus dangereux. L'oisiveté, fait-il remarquer, ne consiste pas tant dans le fait de ne rien faire ou de n'avoir rien à faire comme dans le

fait d'agir sans but, sans intention précise.

2) La plupart des délinquants sont des jeunes sans gardiens, des jeunes à qui personne n'est intéressé.

3) Les jeunes criminels, pour la plupart, aiment vagabonder comme font d'ailleurs les jeunes des campagnes. S'ils peuvent le faire sans causer de dommages, tant mieux, il leur faut passer partout.

4) L'énergie naturelle inutilisée qu'ils accumulent en leurs jeux à travers les rues est à la source de leurs impulsions incontrôlables. Les plus jeunes sont continuellement poursuivis par l'idée des revues de théâtre, des "comics" et des "parties de guerre". La plupart de ces jeunes semblent souffrir d'une certaine forme de nervosité... plusieurs ont des tempéraments rudes et hautement excitables... on dirait qu'ils ont beaucoup d'argent... on peut en voir plusieurs courir jusqu'à trois représentations cinématographiques, le même jour.

Ce problème, étudié à Toronto, fait-on remarquer, se présente à peu près de la même façon à travers les autres villes du pays. Il nous faut mieux étudier les jeunes, mieux comprendre qu'ils sont des êtres intelligents, qu'ils ont besoin d'avoir un but précis à leurs activités. Nous devons donc, conclut-on, les orienter, donner à leurs actions un but précis et qui soit noble. Nous devons nous en occuper. Pour ce faire, la mère qui est la gardienne première et naturelle de l'enfant, doit revenir au foyer qu'elle a malheureusement déserté. Ce remède s'impose.

Les distractions de Harada

Montréal, 3. — L'ambassadeur japonais auprès du Vatican est le seul diplomate dont le pays soit en guerre avec les Alliés. Inutile de dire qu'il doit s'interdire toute sortie en dehors de l'état papal. Il passe donc son temps à la lecture des journaux et à de longues marches avec son épouse dans les allées des jardins du Vatican. Son épouse, qui est catholique, va régulièrement à l'église de Santa Marta, près de l'édifice du gouverneur au Vatican.

Curieux incident à Hamilton

Manifestations dans un théâtre

OTTAWA, 6. — Un journal local, publiait, il y a quelques jours, une lettre qu'il venait de recevoir d'un de ses lecteurs de Hamilton, Ontario. Ce dernier y porte un incident plutôt curieux dont il fut le témoin alors qu'il assistait à une représentation cinématographique dans un théâtre. "Aujourd'hui, dit-il, j'étais au théâtre, et on montra les nouvelles sur l'écran. Le roi et la reine, Winston Churchill, Tilden, de la Croix Victoria, furent très applaudis. Puis on montra l'honorable Louis St-Laurent, lant de la prochaine conférence interprovinciale-fédérale. La majorité des occupants du théâtre huèrent et sifflèrent car on leur eût montré un ennemi ignoble."

"Dans une petite ville du Ontario à majorité anglaise, même incident s'est déjà produit à la vue du major Paul Tr Croix Victoria."

"Avec ces gens à esprit étroit, commente ce même lecteur, est bien difficile d'atteindre l'unité nationale que beaucoup de ces mêmes messieurs disent vouloir. L'harmonie entre les races du Canada exige le respect mutuel."

Air-Canada améliore son service

4 nouvelles envolées vers les Provinces Maritimes

Montréal, 7. — Prévoyant une forte augmentation du trafic après la guerre, Air-Canada annonce l'inauguration de quatre nouvelles envolées vers les Provinces Maritimes. Deux auront pour terminus Sydney, N.E., alors qu'aujourd'hui il n'y en a qu'une seule. Air-Canada note également l'intérêt manifesté par le public pour la traversée de l'Atlantique par avion après la guerre. Plus de 1,000 personnes sont déjà inscrits sur la liste des demandes de billets.

J. P. O'SHEA & CIE LTEE

Verre de tous genres
Spécialité: Fontaines à Soda
929, ruelle Perreault, L.A. 100
MONTREAL

POUR VOS

IMPRESSIONS

J. L. Saint-Sauveur

IMPRIMEUR

Tél. 2505

B. P. Case 177

409, Bruno

DRUMMONDVILLE

L'avenir appartient à ceux qui le préparent

Par l'acquisition de connaissances générales et la maîtrise d'un métier, le jeune homme peut se préparer un avenir brillant dans les carrières industrielles, en suivant les cours théoriques et pratiques des

ECOLE D'ARTS ET METIERS
et des
CENTRES D'INITIATION ARTISANALE
fondés en 1872

répandus dans plus de 40 villes industrielles du Québec
Pour renseignements, s'adresser au

Bureau d'admission 35 ouest, rue Notre-Dame
Belair 2858 — Montréal

SECRÉTARIAT DE LA PROVINCE

Cours du jour de 3 ans: Préparation exigée: 9e année
Cours du jour de 2 ans: Préparation exigée: 7e année

Cours du soir

Pour apprentis et employés d'usines

MATIERES ENSEIGNEES

Menuiserie, mécanique, ferblanterie, plomberie, forge, soudure oxy-acétylénique et électrique, modélisme, textiles, électricité, radio, radio-marine orfèvrerie, coupe et confection du vêtement, peinture en bâtiment et lettrage commercial, mathématiques, physique, chimie, dessin industriel, lecture de plans, anglais, etc.

Encourageons de préférence
ceux qui affichent cette carte.



parce qu'ils
font leur part.

**LA BOULANGERIE
RAJOTTE**

Le pain vitalité

66 rue Ste-Thérèse
Tel 2465

St-Simon de Drummond, P.Q.

Pour vos impressions voyez:

LAURENT HERVIEUX
IMPRIMEUR

4881, rue Jeanne d'Arc

Téléphone: CLairval 4301

MONTREAL

POLITIQUE FRANÇAISE

procès Pétain et les débats constitutionnels

manière dont l'un et les autres ont été conduits pas à l'honneur de la France. — Caricature de De Gaulle tient le milieu entre les excès de la constituante.

(par Alexandre MARC)

Paris, 4. — (Par câble du correspondant de Canada)

La politique intérieure de la France continue d'être dominée par deux faits. D'une part, le procès Pétain, de l'autre, les débats sur les problèmes constitutionnels.

Le procès Pétain présenté à l'avance comme le plus grand événement (ne sommes-nous pas au siècle des records!) inspire un sentiment de plus en plus grandissant de malaise.

En fait, je ne vise pas seulement les derniers survivants du régime mais aussi et surtout les plus authentiques.

Un de ces derniers, le fond est simple: Pétain a-t-il assumé la responsabilité des actes par son gouvernement, par sa milice et par ses armées avec lesquels, à contre son gré, il prétendait collaborer. Il n'a pas reconnu, affirmé, reconnu publiquement, lui-même, sa responsabilité exclusive.

Il ne cherche à répondre à la dignité, sévérité et grandeur de quelques questions simples. Cour nous offre, dans le débat, dont l'aspect juridique est la justice, un peu de bien des égards affil-

magistrats que les résistants ne considèrent comme purs. Une sarabande que l'hebdomadaire "Temps-Présent" appelle "les morts".

Les hommes de la IIIe République — et nous ne pouvons oublier que Vichy est né de la République — viennent peupler la scène dans un vain espoir de briser sur cette même scène les procès de tribune. Ils ne voient pas le procès en des flots d'écrits qui charrient pêle-mêle les mémoires et les rancunes dans les procès de plaidoyers PRO et amorce de des insinuations leur concurrents en des paroles.

Le procès continue ainsi, alors, d'apaiser et d'éclairer les

esprits, il risque de les troubler encore davantage.

Ce qui est d'autant plus tragique que les divisions se révèlent aussi autour du projet constitutionnel présenté par le gouvernement.

On sait que l'Assemblée Consultative a été sourde à l'appel ému par le général Charles de Gaulle et que, incapable de formuler contre le projet rien de cohérent, elle a manifesté sa mauvaise humeur en s'opposant aux propositions gouvernementales.

Que dire de la confusion des débats au cours desquels le référendum était stigmatisé d'antidémocratique, le restaurateur des libertés françaises était soupçonné de visées dictatoriales, au cours desquels le projet de conciliation préconisé par le parti socialiste et les représentants de la résistance n'a pu être écarté que grâce à la conjonction contre nature entre mono-caméristes de la gauche et les bicaméristes de la droite, entre adversaires et partisans de la constitution de 1875, entre les communistes et les radicaux.

L'Assemblée Constituante n'a aucunement contribué par ces revirements et ces manœuvres tortueuses à relever le prestige du parlementarisme français, ni à rassurer ceux qui, avec le premier résistant de la France, le général de Gaulle, redoutent pour l'avenir du pays les remous que provoquerait une assemblée unique et omnipotente. En réalité le pays a déjà réagi, et contre la fâcheuse tendance de politiquer de l'Assemblée Consultative, et contre la déviation non moins fâcheuse du procès Pétain.

La tactique qui peut revenir

Montréal, (E.S.P.). — On ne sait pas combien avant la guerre les communistes utilisèrent les masses de jeunesse, dont ils étaient habilement camouflés pour répandre leurs idées et élever d'excellents groupements. Rien d'étonnant qu'ils continuent, sous une forme ou une autre, une tactique

qui leur a si bien servi. Il ne faudrait pas que des catholiques soient de nouveau leurs dupes. Non qu'ils doivent s'abstenir de tout congrès auquel les communistes participent activement. Mais leurs représentants doivent être choisis et se préparer sérieusement à leur tâche.

Un semblant de liberté

Le gouvernement polonais de Varsovie

Paris, 4 (CIP) — Le gouvernement provisoire polonais de Moscou a réussi à imposer au peuple de Pologne la connivence des résistants qui, à première vue, ont l'air de posséder légalement des récepteurs de radio. On sait que des résistants défendaient jusqu'ici de posséder des récepteurs de radio d'avoir chez eux

de pareils instruments d'information. Moscou n'a jamais aimé à ce que ses sujets soient trop informés de ce qui se passe à l'étranger. C'est sa façon de comprendre la démocratie et la liberté.

Nous disons que ces nouveaux règlements permettent, à première vue seulement, l'usage des appareils récepteurs. Car les taxes imposées sur les radios font que personne en a

Le parti communiste aux Etats-Unis.

On change de chef. — L'ancien n'était pas assez orthodoxe.

New York, (NC) — Le parti communiste des Etats-Unis vient de rétablir ses cadres. La convention nationale du parti a toutefois rejeté deux de ses anciens chefs, soit Earl Browder et Robert Minor qui étaient des vétérans du mouvement.

La politique de collaboration avec les autres partis politiques qu'avait épousée Earl Browder a été répudiée. On a accusé ce dernier d'avoir minimisé les buts du communisme durant la guerre, ce qu'on a appelé une "révision du marxisme".

Notre devoir est de précéder. Suivre diminuerait notre importance. Pour nous faire pardonner notre infériorité numérique, nous devons apporter la supériorité de la vision.

François HERTEL
"Nous ferons l'avenir"

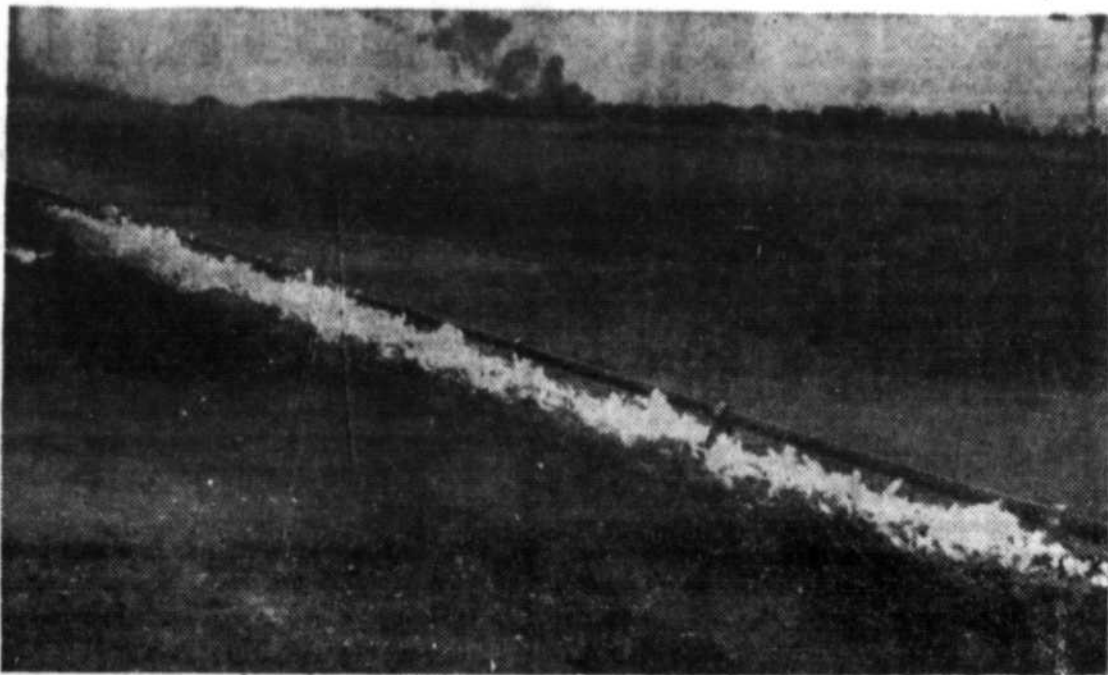
peu près ne pourra s'en procurer. Au taux original du change cette taxe est d'environ \$400.00 par année. Pareille taxe est prohibitive surtout si l'on considère les revenus des Polonais aujourd'hui, même ceux du service civil. Un inspecteur d'un ministère du Gouvernement polonais, par exemple, reçoit un traitement mensuel de \$135 environ.

Si votre abonnement est terminé, renouvelez-le en envoyant deux dollars (pour un an) ou un dollar pour 20 numéros) à

LE FRONT OUVRIER

Au Service de la classe ouvrière
1087 St-Denis, Montréal-18.

Dispersion artificielle du brouillard.



Voici l'une des premières photographies officielles d'une opération de dispersion artificielle du brouillard, sur un aéroport de la R.A.F. L'appareil fournit la chaleur nécessaire à une double rangée de brûleurs, installés de part et d'autre de la piste. Cet appareil appelé FIDO (nom formé avec les initiales du "Fog Investigation Dispersal Operations") est une invention de guerre. La photo a été prise au moment où les flammes commencent à courir le long de la rangée de brûleurs.

L'industrie textile a partout besoin de compétences

Les cours d'industrie textile, à l'Ecole Technique de Saint-Hyacinthe, visent à la formation des techniciens et spécialistes.

Les jeunes gens, de l'un et de l'autre sexes, qui désiraient s'inscrire aux cours d'industrie textile, à l'Ecole Technique de Saint-Hyacinthe, seraient bien avisés de le faire sans délai. Les places sont nécessairement limitées cette année, et ceux qui arriveraient à la dernière minute seraient fort déçus, si la direction se trouvait dans l'incapacité de les recevoir. Les cours d'industrie textile, qui commenceront le 4 septembre 1945, constituent une innovation d'importance dans le monde de l'enseignement spécialisé, non seulement dans la province, mais dans tout le Canada. Aucun enseignement textile d'ordre supérieur n'a jamais été donné au pays. Il y avait évidemment là une lacune, et c'est cette lacune qu'a voulu combler l'hon. Omer Côté, secrétaire de la province, en transfor-

mant en centre d'enseignement textile l'Ecole Technique de Saint-Hyacinthe. L'Ecole offre ses cours d'industrie textile à tous indistinctement, citoyens du Québec ou des autres provinces canadiennes, des pays étrangers également, hommes ou femmes, de langue anglaise ou de langue française. Les cours préparent aux plus hautes fonctions dans le monde si important de l'industrie textile, visant particulièrement à former des techniciens, des spécialistes dans la fabrication du coton et de la laine, des teinturiers-chimistes, etc. Ils sont sous la direction de M. Stéphane F. Toupin, bachelier en génie textile du Lowell Textile Institute, de Lowell, Mass., à qui l'on doit s'adresser pour tous renseignements additionnels quant aux études, conditions d'admission, coût, etc.

Que l'on s'inscrive sans délai aux

COURS D'INDUSTRIE TEXTILE

L'Ecole Technique de Saint-Hyacinthe

COMMENÇANT LE 4 SEPTEMBRE 1945

Les places sont limitées

• Le cours complet est de quatre ans •

Première année

Cours de formation générale équivalant à la 1ère année des Ecoles Techniques de Montréal et Québec.

A partir de la 2e année

Fabrication du coton
Fabrication de la laine
Armure textile (Textile Design).

Pour tous renseignements, s'adresser à

L'ECOLE TECHNIQUE DE SAINT-HYACINTHE

Directeur :
Stéphane F. Toupin,
bachelier en génie textile.

Directeur adjoint :
Fabi F.-X. OMA,
B.A., B.D.C., L.H.



EN SCRUTANT L'HORIZON

J.-Alfred Hervieux

Il a dit:

"Ouf! enfin sorti!"

On aura parcouru avec avidité, en pages centrales, le récit succinct d'un voyage — de courte durée, heureusement — effectué par un Canadien, au paradis soviétique. Les quelques renseignements que cet ancien prisonnier de guerre a bien voulu communiquer au FRONT OUVRIER donnent une image des conditions qui régissent la vie, disons plus exactement l'existence, du peuple russe sous le régime communiste.

PAS UN SEUL

D'ailleurs, en tout état de causes, ce Canadien n'est pas le premier à revenir de l'U.R.S.S.. D'autres avant lui, y sont allés et ils en sont revenus en vie; plusieurs étaient partis communistes de cœur et d'esprit. Leur séjour là-bas les a écoeurés en même temps qu'il leur a ouvert l'esprit. Exemple: cet officier britannique qui déclarait ceci, en substance, à son arrivée en Angleterre: "Mes camarades du camp de concentration allemand et moi-même étions communistes à 100% avant de connaître la Russie 'de visu'; aujourd'hui, il n'en est pas un de nous qui oserait avouer son erreur passée, après avoir constaté les horreurs du paradis rouge."

LE VENT TOURNE

Depuis un mois, plus ou moins, les idées changent surtout dans la presse des Etats-Unis, quant aux splendeurs du communisme tel qu'il se pratique chez monsieur Staline. Malgré les interdictions pourtant rigoureusement maintenues, quelques-uns des reportages américains en Europe ont quand même réussi à éclairer suffisamment leurs lecteurs sur les à-côtés du communisme, pour que la masse des gens un tantinet perspicaces commencent à s'en tracer une image mentale moins brillante qu'auparavant. Et puis, la manière soviétique de comprendre et de traduire en actes la démocratie pour laquelle des millions d'êtres humains ont sacrifié leur vie, la manière soviétique ne cadre pas tout à fait avec la conception

américaine de la susdite démocratie. Manger de la vache enragée, ou pas de vache du tout, à cœur d'année; travailler sept jours par semaine, à l'année longue, pour un salaire microscopique; toujours vivre dans l'expectative d'aboutir en Sibérie, pour un oui ou pour un non, ou pour moins encore; tout cela, et bien d'autres considérations, n'ont rien de proprement yanki.

Il est temps qu'on cesse de nous faire prendre des vessies pour des lanternes. Nos communistes roses de Montréal devraient finir par le comprendre: il n'y a pas grand avenir dans cette ligne-là!

Pétain, le criminel

Au moment (1er août) où ces lignes sont rédigées, les dernières dépêches nous apprennent que le procès du maréchal de France verse dans sa seconde phase: l'audition des témoins de la défense. Quelque probants que puissent s'avérer les arguments et les preuves à venir des procureurs de Pétain, sa condamnation ne laisse aucun doute possible. Aux mains de juges choisis à dessein pour les besoins de la cause, des jurés soigneusement triés à la main pour la sûreté de leur doctrine, ont pour tâche de démolir l'ancien chef d'Etat. Etayer d'un semblant de raison la culpabilité décidée de vieille date, en fait depuis 1941, telle est leur besogne.

LES VÉRITABLES COUPABLES

Jusqu'ici, à la queue leu leu, les véritables responsables de la chute de la France ont défilé dans un ordre rigoureusement arrêté par les stratèges intéressés. Selon un dosage calculé de longue main, dans les officines *ad hoc*, chacun de ces individus a craché l'injure gratuite, pour ensuite vomir le blâme de leurs propres bêtises sur l'homme à qui ils étaient fort aise de passer la résultante de leurs turpitudes additionnées en juin 1940. Depuis Blum, le porte-couleurs de la clique rouge à qui était imputable le sabotage de l'industrie française et le sabordage du moral des travailleurs, jusqu'à Daladier, le pantin insignifiant doublé d'un nocur notoire qui avait tout lâché en face de l'ennemi signalé à l'horizon, tous ces dégoûtants oiseaux sont venus salir leurs nids en public. Se faisant gloire d'étaler leurs lâchetés passées, ils ont chargé les épaules de celui qui avait osé jouer sa tête pour tenter de rescaper la patrie agonisante.

UN GRAND CRIME

C'est que, depuis de nombreuses années déjà, Pétain avait diagnostiqué la vraie cause du mal. Investi du pouvoir suprême, sans l'avoir recherché, il a eu une faiblesse, il a commis un crime, un seul, mais crime impardonnable: il a osé mettre hors de loi les Loges maçonniques et communistes. Pendant quatre ans, il a contraint les rats qui grugeaient les piliers de la France à rentrer sous terre, dans leurs égouts natalis. Aujourd'hui, sans le moindre étonnement, le vieillard voit la racaille jadis huppée venir lui chanter pouille avec des cris aigus de colère rageuse et réclamant sa tête. Histoire de faire un exemple, les Frères trois-point sauront bien décréter quelqu'infamante dégradation pour ce Français qui voulait restaurer la famille, relever le niveau surabaisse de la

morale publique et redonner à la loi universelle travail de chaque jour sa valeur première. Si Pétain s'était attaqué à des hommes seulement, cela pour lui être pardonné; parce qu'il a battu en brèche les principes du déisme et du socialisme, il doit périr. PENDANT CE TEMPS-LÀ...

Le coryphée du bolchévisme ne perd pas son temps en de vaines palabres; la chicane, cela amuse les seuls Français. Lui, entre deux conférences mondiales, il cuisine une petite paix à sa façon, d'après une recette bien à lui: dans un chaudron grand comme l'Europe — pour commencer — mélangez du sang humain, du chantage soviétique, des subsides abondants, de la propagande rouge et brassez énergiquement. Puis, saupoudrez ici et là, de révoltes plus ou moins ouvertes, de grèves insensées; ajoutez quelques têtes de rois, faites cuire et servez chaud: vous aurez le plat par excellence duquel sortira la prochaine, toute prochaine guerre qui mettra aux prises l'Europe et l'Asie d'une part, et les Amériques d'autre part.

Au marché noir

"M. et Mme Jean-Baptiste Snob annoncent le mariage de leur fille, Marie-Marguerite (Maggy) et M. Frederick Johnbull, de Londres, Angleterre. La cérémonie a eu lieu au presbytère de XYZ, le..." Ou bien encore, "à la sacristie de l'église de..." Par le temps qui court, les journaux épais sont truffés de ces notes. Pourquoi à la sacristie ou au presbytère, lieux extrêmement respectables en soi, mais, après tout, à peine des dépendances de l'église? C'est que voyez-vous, modemoiselle Snob (Maggy) vient épouser un non-catholique. Et pour éviter un grand mal, l'Eglise condescend, mais de justesse, à ces unions plus ou moins recommandables.

FLEAU ANCIEN

C'est la vieille, vieille histoire qui se répète. Croyez-vous se hausser d'un cran ou deux dans l'échelle sociale? Maggy ne fraye plus qu'avec des uniformes impatées d'outre-mer: si "smart", ma chère, ces beaux grands blonds! Ce qui devait fatalement arriver, vient d'arriver: mariés à la sacristie! Et qu'advient-il des enfants, si jamais enfants il y a? Et de madame Johnbull, (née Snob, Maggy)?

ET NOUS

Quant à nous qui avons échangé des serments sur les pieds des saints autels, pas dans le vestibule, pas dans l'antichambre, mais dans la maison du Père, vivons-nous pleinement le sacrement que nous avons alors reçu, au grand jour, à la face du monde? Ce sacrement, qui est grand, songeons-nous parfois qu'il comporte des grâces d'état lesquelles nous devons mériter pour en tirer profit? Prenons-nous à cœur, mais là, sérieusement, notre rôle éminemment civil de parents chrétiens, d'éducateurs attirés à l'âme d'enfants qui nous sont confiées? Il le faudrait. Dieu attend au moins cela de ceux qui ne se sont pas épousés à la sacristie, ni au bureau de monsieur le curé, entre deux registres de papier officiel et deux témoins de papier-mâché.

LE FRONT OUVRIER

DEFENSEUR DE VOS INTERETS

— COUPON D'ABONNEMENT —

"LE FRONT OUVRIER"

1037, rue St-Denis - Montréal (18)

AU CANADA: \$2. par an — \$1. pour 20 semaines

Aux Etats-Unis: \$2.50 par année

CI-INCLUS LA SOMME DE
POUR UN ABONNEMENT A VOTRE JOURNAL
HEBDOMADAIRE.

NOM

ADRESSE

Pour Montréal, indiquez le zone postale.

2ième Section

Le FRONT OUVRIER

JOYEUX COPAINS

Son équipement à lui

Par Gene Byrnes



Camouflage



"BLACKOUT"



Du gros tir



UN HEROS DE LA GUERRE DU PACIFIQUE

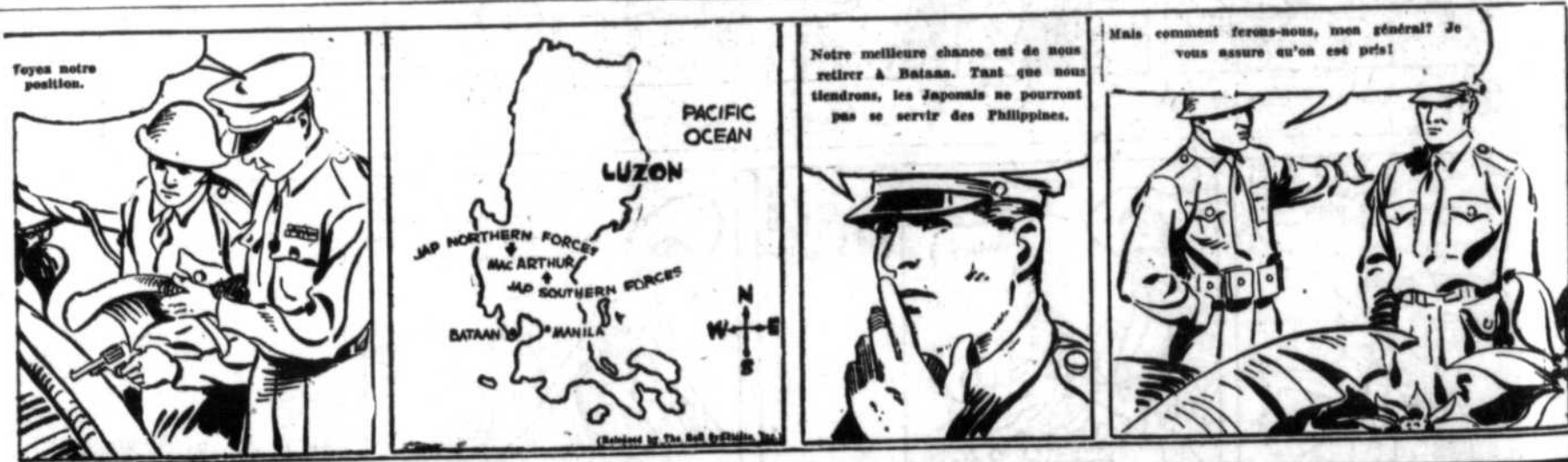
La chance tourne



Qu'est-ce qui se prépare ?



Sur les lieux



Ne les manquez pas!



Jeannot LAPIN

CANDY

Donnez-moi
une tablette
de chocolat
"Superas",
Doc!

Je regrette, fiston. Je
n'en ai pas une
seule! On ne peut pas
en avoir, ces temps-ci!

Viens à chien! On dirait
qu'exactement ce qu'on
veut avoir, on ne peut pas
le trouver. Misère noire!

T. M. REG. U. S. PAT. OFF.

AUX AUBAINES

Hé! Regardez-donc
cette file de person-
nes qui s'en vont aux
Aubaines.

Qu'est-ce qu'il peut
bien y avoir?

Pour qu'il y ait tant de
monde, je gage qu'il y a
une vente de quelque
chose de bien rare et
difficile à avoir!

Qu'ils vendent n'importe
quoi, ça a l'air bon!
Ces femmes-là ont l'air
trop contentes!

Ca va être long
d'attendre
après tout ce
monde-là. Mais
je suis sûr que
je ne le
regretterai pas.

Des heures
plus tard.

Je n'en peux
presque
plus d'attendre! J'ai
tellement hâte de
voir ce qu'il y a à
vendre. Une chance,
je suis le suivant!

Aujourd'hui
seulement!!
Ceintures
élastiques.
\$2.50

Et quelle grandeur
pour vous, chéri?

C'est probable-
ment des bonbons
ou de la gomme
à mâcher, ou...

COPY. 1945 BY WARNER BROS. CARTOONS, INC.

7-22



GINETTE

par



*Lilla
Terry*

Hum !... La garde-robe de Ginette est bien mal organisée !... Nous ferions mieux de lui acheter des vêtements neufs.



Vous voulez dire m'habiller en neuf... complètement... des souliers et tout ?...



Oui, ma petite, nous irons...



Ah ! maman, je suis assez vieille pour magasiner toute seule !...



Mais...

Laise-la faire, maman. Ce sera une bonne expérience pour elle.



Est-ce que ça n'est pas du beau matériel, Paulette ?



Est-ce que ceux-ci ne sont pas comme ceux que tu avais l'an dernier ?



Pas exactement, ils sont plus grands.

Dépêche-toi, chère ! Montre-nous ce que tu as acheté...



Une minute, je voudrais que vous me voyiez dans l'ensemble.



Qu'est-ce qui ne vas pas, maman ? je n'ai pas acheté le chapeau que vous aimiez ?

